

Nouvelles

de la Province de l'Afrique de l'Ouest
de la Compagnie de Jésus

Quelques dates
de la vie du Père
Eric de ROSNY, SJ

13 mai 1930 : naissance
à Fontainebleau.

26/10/1940 : entrée dans
la Compagnie.

31/07/1962 : ordonné
prêtre.

1957-1959 : régence à
Douala, collègue
Libermann.

1966-67 : aumônier des
étudiants à Yaoundé.

1970-75 : **Douala**
Etude langue duala,
initiation, reconnu
nganga.

1975-81 : **Abidjan**
INADES.

1982-89 : **Douala**
Socius du Provincial
Puis Provincial

1990-2002 : **Douala**
Bonamoussadi.

A partir de 2003 :
Yaoundé.

Numéro Spécial

**Notre frère Eric de ROSNY
nous a quittés**



NOTICE NÉCROLOGIQUE DU P. ÉRIC DE ROSNY

Le P. Eric nous a quittés le vendredi 2 mars au soir : en convalescence à La Chauderaie, son état de santé s'est brusquement aggravé. Conduit en hâte dans une clinique de Lyon, la médecine ne put le sauver.

Qui est-il ?

Il était né le 13 mai 1930 à Fontainebleau.

D'une grande famille terrienne, dont le château, *La Caucherie*, se situe à proximité de Boulogne-sur-Mer, le Père Eric de la Gorgue de Rosny n'a pas coutume de s'attarder sur son enfance, encore moins sur ses études primaires et secondaires perturbées par la guerre de 1940. Mais à la demande d'un interlocuteur sur la succession familiale en sa faveur, il répond « Succession d'un certain esprit de famille fait de noblesse et de simplicité –ces traits de la vieille aristocratie terrienne- et fondé sur la fidélité persistante...à la non moins vieille Eglise catholique. A cet héritage-là, je n'ai pas renoncé »

Sa discrétion sur ses premières années met un relief un événement qui fut déterminant pour sa vocation. Il a onze ans. Le jour de la Pentecôte 1941, il vient de recevoir la confirmation et il note : « Rentré à la maison, juste après la cérémonie, une immense paix, que j'apprendrai plus tard à considérer comme une *consolation spirituelle*, m'envahit totalement et je décidai rien de moins que d'être un jour missionnaire jésuite en Chine ». Vocation jésuite, vocation missionnaire, qui devront encore mûrir, sans cesser d'orienter désormais son existence. Seul Mao Tsé Toung le libérera de son avenir chinois.



Sa formation jésuite

Sa formation dans la Compagnie, classique, elle demande peu de commentaire.

Entré dans la Compagnie le 26 octobre 1949 à Laval, il y fera son noviciat et son juvénat.

En juillet 1954, il entre à Chantilly pour trois années de philosophie.

Le scolasticat de Fourvière l'accueille pour quatre années de théologie. Ordination le 5 septembre 1963.

Il faut relever toutefois trois expériences significatives.

Après son juvénat, en 1953, il accomplit ses deux ans de service militaire comme coopérant, enseignant aux enfants d'un collège jésuite de Beyrouth. Déjà, va s'ébaucher pour lui un dialogue avec une autre culture.

Expérience plus rude : durant sa deuxième année de philosophie, il est mobilisé comme fusilier marin de 3^{ème} classe pour participer à la guerre d'Algérie. Au lieu de subir, il assume cette situation. Au plus bas de la hiérarchie militaire, sans grade, il participe à la rude vie de la troupe, non pas d'en haut, mais en fraternité. Fatigues, risques, doutes, il partage de bon cœur cette existence, avec toutefois une suffisante liberté d'expression pour qu'un officier le convoque et lui rappelle les exigences de l'obéissance ignatienne.

Mais surtout, il faut nous arrêter à la troisième expérience : en 1957-58, il est envoyé pour sa régence à Douala, comme professeur d'anglais. Et c'est le moment décisif. C'est là en effet qu'il ressent avec acuité que les enfants avides de modernité auxquels il enseigne l'anglais s'enracinent dans une culture qui les imprègne en profondeur et qui nous échappe. Ici s'amorce tout son avenir au Cameroun.

Nous pouvons maintenant parcourir **les étapes de sa vie en Afrique** principalement au Cameroun et en Côte d'Ivoire.

De 1966 à 1968, il est en poste à **Yaoundé**, principalement comme aumônier des étudiants (d'une Université encore toute récente). Pourquoi repart-il au bout de trois ans ? Il semble que le pouvoir politique, encore jeune lui aussi, s'inquiète de l'influence de l'aumônier sur ses étudiants. On l'invite à quitter Yaoundé. Il préfère quitter le Cameroun.

Pendant un an, rue du Cherche Midi, il se recycle, il s'interroge aussi et s'efforce de discerner s'il peut et doit repartir en mission. La réponse à cette question commande tout son avenir. Il repart.

Pendant environ cinq ans, il vit à **Douala** de plus en plus sur un double plan. Côté classique, il enseigne l'anglais au Collège Libermann, où il va pourtant bientôt cesser de loger. Et c'est dans le quartier où il s'installe qu'il va apprendre la langue douala et s'initier progressivement à ce qui, dans la ville de Douala, se passe non le jour mais la nuit. Il s'agit des guérisseurs traditionnels à l'œuvre pour affronter les ennemis de leurs patients, pratiquer les rites voulus, rendre si possible le malade à sa famille, guéri et réconcilié. D'abord observateur passionné, le P. Eric devient peu à peu participant, disciple, et va être initié par un maître à la pratique des 'nganga.'. Son livre, *Les yeux de ma chèvre*, raconte en détail les rites de l'initiation, les épreuves qu'il a eu à surmonter pour que son maître Din le reconnaisse enfin comme un « nganga » à part entière.

C'est alors, en 1975, que la Compagnie l'appelle à quitter Douala pour se rendre à **Abidjan** comme supérieur et directeur de l'Inades. Il reconnaît lui même qu'après s'être plongé dans le passé de l'Afrique, il était bon pour lui d'être associé aux problèmes de développement concernant l'Afrique d'aujourd'hui et de demain. Il restera huit ans à Abidjan.

En 1982, retour à **Douala**, dans la maison provinciale. Il est Assistant du Provincial, le P. Agide Galli. En même temps il est responsable d'émissions religieuses hebdomadaires à la radio de Douala. Emissions très suivies où il répond aux questions qui lui sont adressées et qui anticipent sur son futur ministère de guérisseur.

De 1984 à 1989, l'assistant devient **Provincial de la PAO**. Ce status fait réfléchir ceux qui craignaient que son approche de la médecine traditionnelle l'ait marginalisé par rapport au corps de la Compagnie. Il va prouver pendant six ans qu'il n'en est rien.

Après deux années de transition, le P. Eric est affecté désormais pour de longues années au **Centre spirituel de Douala**. Il sera bientôt directeur du Centre et supérieur de la communauté jésuite baptisée Communauté Douala-Ville. Mais surtout il va maintenant exercer son ministère de guérison, devenu désormais capable de comprendre et d'interpréter les symptômes issus du monde traditionnel, tout en ouvrant discrètement à l'espérance sur Jésus Sauveur. Il restera au Centre de Bonamoussadi une dizaine d'années.

Suprême consécration : le collège des Patriarches du Ngondo, les vingt-sept vieillards dénommés « hommes- souches » de la société sawa, élisent Eric de Rosny comme membre à part entière de leur confrérie. Il sera fidèle autant qu'il le pourra à leurs réunions.

Appelé à **Yaoundé** à partir de 2003, il donne un cours d'anthropologie à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest. Il y organisera plus tard un grand congrès d'anthropologues et spécialistes des religions sur la sorcellerie. Il donne des cours sur la vie religieuse, sur les vœux de religion dans un institut de théologie de la région. Il est chargé de candidature pour la zone de Yaoundé. Il exerce les fonctions d'Assistant National de la CVX jusqu'au bout de son ministère dans la capitale...

Il est bon que cette notice bute, sans conclusion, sur le choc que nous cause ce décès, survenu au moment où nous pensions le Père hors de danger. Simplement, nous l'évoquons ici sobrement car nous ne pouvons l'oublier.

Il nous laisse le témoignage d'une vocation paradoxale, une vocation qui conjugue la continuité profonde de son engagement religieux avec des audaces apostoliques qui lui font ouvrir des chemins

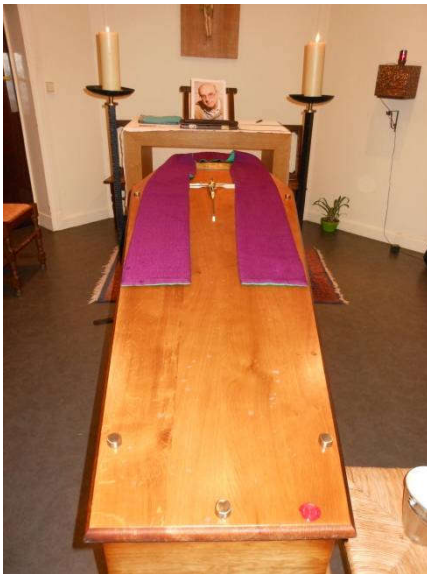
nouveaux. Il a cru, avec une certitude intérieure qui résistera à toute contestation, que le Dieu d'amour ne peut que faire siens ceux qui affrontent les forces du mal pour guérir et faire vivre, les « nganga ». C'est encore au Dieu d'amour que notre prière le présente en ces jours, pour qu'il soit accueilli dans son Royaume.

Pierre MAUREL, sj

OBSÈQUES DU P. ÉRIC DE ROSNY, SJ

PARIS. Eglise Saint-Ignace

Compte rendu de la messe de requiem du père Eric de Rosny Eglise Saint Ignace de Paris (Jeudi 8 mars 2012)



Le mardi 6 mars 2012, l'ambiance au sein de la communauté Saint-François Xavier du 42 rue de Grenelle est au recueillement. Les pères de cette communauté attendent en effet, l'arrivée de la dépouille d'Eric de Rosny décédé à Lyon (Rhône), le 2 mars des suites d'un œdème du poumon – tout pontage s'étant révélé impossible. A 20h les pères reçurent la dépouille de leur compagnon et l'installèrent dans une chapelle attenante appêtée à l'occasion au second étage du grand immeuble de sept niveaux qui abrite leur communauté. Le lendemain, mercredi 7 mars, ces compagnons passeront la journée au rythme de visites incessantes ; la famille avait annoncé, de fait, au public via les medias que la dépouille du père serait à la rue de Grenelle. En effet, anthropologues, ethnologues, psychologues, amis et anciens étudiants d'Eric ainsi que les membres de sa famille naturelle et adoptive viendront se recueillir devant sa dépouille. La chapelle sera par moment si exiguë que bien de visiteurs resteront dans le couloir

partageant les souvenirs qu'ils gardent de l'illustre disparu. Un registre fut posé sur l'autel et plusieurs y inscriront leur message d'adieu. À 19h, Alain Michel et moi-même assistions aux vêpres récitées par les pères de la communauté, devant la dépouille de celui-là qui n'aura désormais plus besoin des yeux de sa chèvre pour voir les réalités cachées de ce monde...

Jeudi 8 mars, jour d'inhumation d'Eric... Il est 15h et dans l'église Saint Ignace de Paris, nous avons un nombre impressionnant de personnes. A l'autel, on dénombre une trentaine de prêtres. Déjà en début d'après-midi, la présence de quelques dames africaines pleurant à chaudes larmes dans l'Eglise attirait l'attention et suscitait des interrogations chez certains visiteurs. Le métissage de l'assemblée dit beaucoup de la vie de celui pour qui et autour de qui nous prions. La forte délégation Sawa dont les membres furent vêtus de tenue traditionnelle montra davantage l'appartenance d'Eric à ce peuple.



C'est avec le refrain « *L'Esprit nous appelle à vivre aujourd'hui, à vivre de la vie de Dieu ; l'Esprit nous appelle à croire aujourd'hui, à*

croire au bel amour de Dieu », entonné par le père Luc Pareydt faute de chorale, que la dépouille de notre cher père fait son entrée dans la chapelle. Elle est portée sur les épaules (comme le veut la tradition française) par ses compagnons de la province de l'Afrique de l'Ouest, à savoir François Kpehounton, Alain Michel Tang, Kevin Lompo et moi-même. La messe, présidée par le R.P. Jean Roger Ndombi., Conseiller général et Assistant du Père général des jésuites pour l'Afrique, commença par la lecture du mot du R.P. Eugène Didier Goussikindecy.s.j., Provincial de l'Afrique de l'Ouest. Il souligna d'une part le dense réseau de relations qu'entretenait Eric, relations qui ne sont en réalité possibles que si l'on n'a pas peur de la différence de l'autre, de sa culture et de sa manière d'être au monde comme personne humaine, comme croyant ; d'autre part il nota l'attachement d'Eric à la Compagnie et plus précisément à la nouvelle charge de père spirituel qui venait de lui être confiée. Ce mot fut suivi de celui du représentant de l'ambassadeur du Cameroun en France. Après les lectures des textes tirés du livre d'Isaïe 25, 6a. 7-9 ; du Ps 129 et de l'Evangile selon St Mathieu, 5, 1-12a, l'homélie a été faite par le Père Louis Delatours, co-novice du Père de Rosny. Tout comme le veilleur qui sait que, quoiqu'il arrive, demain il fera jour, le Père Delatour invita l'assemblée à espérer qu'au-delà de la nuit et de la mort, il y a une lumière et une vie. Comme nous y invite le titre d'un des ouvrages d'Eric, ayons « la nuit, les yeux ouverts » dans la certitude d'une espérance.

Le refrain « *Fais paraître ton jour et le temps de ta gloire, fais paraître ton jour, que l'homme soit sauvé* », est repris après chaque intention de prière et/ou témoignage. Ainsi, se succèdent-ils à l'ambon pour confier à Dieu l'âme d'Eric : un de ses petits neveux, un de ses compagnons de la PAO (le père François Kpehountons.j.), un de ses fils adoptifs (Georges Dibounje), le représentant des hommes souches de Douala (dont Eric était membre), le responsable du Ngondo (section de France). Certains de ces témoignages resteront peut-être pour toujours, gravés dans la mémoire des personnes présentes à cette messe. Tout d'abord celui du représentant des hommes souches. « Ekwamoato ! O tam te ! Ekwamoato ! O tam te ! » C'est par ces cris que ce dernier a débuté son témoignage tout en précisant qu'ils ne sont prononcés par les Sawa que lorsqu'un événement grave se produit. Le peuple Sawa est sans voix, dit-il ! La nouvelle est terrible ! Le BAOBAB est tombé ! Dibounje s'en est allé retrouver son « père africain » Caïn DibounjeTukuru. Il fait ensuite l'éloge d'Eric qui avait su mettre de côté son ego pour apprendre de ceux à qui il était venu transmettre sa foi. Il dit à Eric que les hommes souches auraient souhaité qu'il meure au Cameroun afin de lui rendre un hommage digne d'un homme de son rang. Puis il termine par « Va ! Va ! Dibounje va, le Peuple Sawa, ton peuple t'accompagne dans ton voyage vers Tete Cain DibounjeTukuru ; les Bambambe t'accueilleront avec les égards que tu mérites ». Ensuite l'hommage du responsable du ngondo France. Il commença son témoignage en faisant remarquer à l'assemblée qu'Eric appartenait à la rarissime catégorie de gens dont on dit du bien, et même beaucoup de bien, de leur vivant. Il fit également l'éloge de l'illustre disparu qui a su entrer en dialogue, voire adopter la culture Sawa. Il décrit avec l'éloquence reconnue aux hommes du littoral ce qu'est le ngondo auquel Dibounje avait adhéré et termine par un aurevoir en langue Douala, langue qu'Eric maniait avec aisance. Enfin, le témoignage qui aura donné des frissons fut celui de Georges Dibounje, petit fils de Diboundje Tukuru dont Eric portait le nom. Non sans avoir sollicité l'indulgence de l'assemblée sur les termes qu'il emploierait et qui ne visent qu'à décrire les relations fusionnelles d'un père et de son fils, il fit un témoignage plein d'émotion. Debout entre sa tante Eugénie Diboundje (benjamine de De Rosny) et de sa sœur Catherine Diboundje, Georges note tout d'abord la disparition d'un papa, son papa et celui de ses frères et sœurs. Ensuite celui d'un mari pour maman Hélène, d'un frère pour ses oncles et tantes. Mbombo (qui signifie homonyme) a toujours su, dit-il, leur inculquer les valeurs de la vie : l'amour, la tolérance, le respect et le travail. Afin de se réconcilier avec la mort de son père, Georges entonne le chant *Malinga ô béyidi* qu'Eric chantait jadis, alors en phase d'initiation de la culture Sawa en présence de son ami et oncle de Georges, Gérard Dupuy, présent dans l'assemblée.



Après la communion, l'absoute fut prononcée par le père Luc Pareydt, ministre de la communauté Saint-François Xavier du 42 rue de Grenelle. Mais avant celle-ci, la parole fut remise à Madame Anne-Nelly Perret-Clermont afin qu'elle porte à l'assemblée le mot de condoléance de l'Université de Neuchâtel qui conféra à Eric naguère un doctorat honoris causa. Tout en soulignant l'équilibre qui permit à Eric de s'enraciner dans sa propre culture et de s'ouvrir à l'altérité afin d'approcher l'universel, notre professeure fit le panégyrique d'Eric tout en décrivant le parcours atypique qui fut le sien et qui fit de lui un homme précieux pour l'humanité.

C'est consolé par le chant *Jesu Christo* du CD Africa Vision de Manu Dibango, que l'assemblée quitte l'Eglise pour le cimetière du Montparnasse à 17h. La prière de mise en terre fut dite par le père Tang Alain Michel, en présence de la famille naturelle et adoptive d'Eric. Eric sera alors mis en terre au-dessus de son compagnon Philippe Dubin. Un repas frugal est ensuite pris par les deux familles et quelques invités dans les locaux du Centre Sèvres. Ce fut pour nous l'opportunité de discuter avec les membres de ces familles. Du côté de sa famille naturelle, Eric avait deux frères et deux sœurs. Ses deux sœurs et l'un de ses frères étaient présents avec leurs enfants et petits-enfants. Son frère aîné n'a pu effectuer le déplacement pour des raisons de santé. La famille Dibounje confia une fois de plus l'âme de notre cher père au Seigneur par le chant *Dina la Yesunjikabwam*. Les deux familles représentaient bel et bien deux univers de pensée différents qu'Eric avait su rapprocher. Que son âme repose en paix.

Cyrille YOUNKAM, sj

Message du P. Provincial de la PAO

In Memoriam

Père Eric de ROSNY s.j.
1930-2012

Eglise Saint Ignace - Paris
Jeudi 8 mars 2012

Au moment où nous nous préparons à accompagner le Père Eric de Rosny sur la berge de sa dernière traversée, une question me vient à l'esprit, dont la formulation n'est rien d'autre que le titre d'un de ses articles, paru dans la revue *Etudes* au mois de Mai 1970, à savoir : "Mission terminée?" Ce titre sobre et évocateur dans son interrogation me paraît un reflet juste de la vie de celui dont nous faisons mémoire. Face aux mutations des sociétés et de l'Eglise, face à la remise en question de la « mission », il décelait intuitivement dans les incertitudes du temps, un chemin de sérénité qu'il offrait en conclusion de son article. Vous me permettez de lui redonner la voix :

« Le rôle du prêtre étranger devrait être de plus en plus discret... Les laïcs apprécient une présence sacerdotale discrète. Je vois une place pour des prêtres dont la surface officielle serait réduite, mais dont le réseau de relations personnelles serait très étendu, leur permettant de vivre, sans grande

référence aux titres et aux institutions, comme un prêtre parmi ses amis, un croyant parmi d'autres croyants. » (p.745)

« Un prêtre parmi ses amis », un « croyant parmi d'autres croyants », Eric l'a vraiment été dans un réseau de relations non seulement étendu mais bien dense. Cette nouvelle manière d'accomplir la mission n'allait pas de soi. Car il ne s'agissait pas simplement de troquer l'identité du prêtre et la présence sacerdotale pour une amitié toute mondaine, mais de vivre à fond l'état de disciple devenu ami du Seigneur dans un compagnonnage où l'on ne rougit pas d'être « un croyant parmi d'autres croyants ». La discrétion sur les « titres » et l'apparat des « institutions » devient une sorte d'ascèse pour que la vie toute entière porte désormais témoignage à Celui qui n'a pas retenu comme une proie son titre d'être égal à Dieu mais s'est abaissé pour établir sa demeure parmi les hommes. La charge affective que l'amitié apporte à la mission rompt naturellement les barrières sociales et culturelles, et ouvre les portes à une sorte de connivence qui, chez Eric, était l'expression d'une nouvelle fraternité. Les « sages Sawa » l'ont bien compris en l'intégrant sans réserve dans leur cercle.

Pour un homme de 82 ans, Eric bravait l'usure du temps dans une candeur déconcertante. Lors de notre dernière rencontre à la Chauderaie le 15 février dernier, il avait encore une liste de choses à faire et il anticipait les contretemps de sa convalescence. Il était particulièrement soucieux de la dernière responsabilité qui lui a été confiée cette année : être « Père spirituel des scolastiques en philosophie ». Tâche délicate d'aider les jeunes jésuites sortant du noviciat à poursuivre l'enracinement dans la foi et dans la vie religieuse jésuite au moment où ils entrent de plain pied dans l'univers philosophique. Tâche qu'il a acceptée volontiers, heureux de faire corps dans une même communauté avec des jeunes dans leur vingtaine et de les accompagner dans cette étape de leur formation. Il laisse ici un vide encore difficile à combler. Au moment où il s'embarque vers les rives de l'éternité, que son patient cheminement sur la terre africaine et tout particulièrement sur les rives de la Dibamba, de jour et de nuit, à l'écoute et à la rencontre de l'autre nous encourage à ne pas avoir peur de la différence de l'autre, de sa culture et de sa manière d'être au monde comme personne humaine, comme croyant... Cher Eric, la Province de l'Afrique de l'Ouest est reconnaissante pour ton ardeur et ton audace dans la mission. Que la Paix et la Joie du Christ t'accompagnent.

*Eugène Goussikindey, S.J.
Provincial de l'AOC*

Homélie du P. Delatour

En l'église Saint Ignace à Paris le 8 mars 2012

Textes : «L'Esprit nous appelle à vivre aujourd'hui» ; Isaïe 25, 6-9 ; ps 129 ; Matthieu 5, 1-12.

Notre célébration a commencé par un cri d'espérance : l'Esprit nous appelle à vivre... La lecture d'Isaïe nous annonce un festin pour tous les peuples et la destruction de la mort. L'évangile proclame 9 fois «*Heureux*» mais faisons attention à ce que certains de ces bonheurs sont étranges : la pauvreté d'abord et aussi la faim, la persécution. Le psaume est un cri d'espérance malgré le malheur ; «*comme un veilleur attend l'aurore*». Dans la nuit la plus profonde un veilleur sait que, quoiqu'il arrive, demain il fera jour ou, comme l'a écrit Eric, ayons « la nuit, les yeux ouverts » dans la certitude d'une espérance.

Les conditions fondamentales de l'existence humaine sont identiques pour tous. Une très importante est le fait que le temps avance. C'est la contrainte la plus inexorable qui soit. L'avenir est inconnu. Impossible d'inventer au jour le jour comment vivre. Est nécessaire la sagesse qui permet de recueillir les codes de savoir-vivre : toutes les civilisations en ont élaborées. Un discernement s'impose pour vivre l'articulation entre l'esprit et le corps. L'esprit se promène dans le temps et l'espace ; le corps lui est marqué par le temps, parce qu'il vieillit.

Les peuples anciens ont été attentifs à discerner ce qui fait vivre et ce qui guérit. Ainsi ils ont acquis une grande connaissance de la nature. Mais ce sont surtout les pensées, les humeurs qui nous travaillent. Comment faire face ? Comment apaiser les angoisses ou, au contraire, trouver ce qui rend heureux ? C'est un lieu majeur de sagesse auquel les sages, les "hommes souches" du pays Douala ont initié Éric et son parcours a été tel qu'ils l'ont finalement accueilli comme l'un d'eux. Ne peut-on pas dire que leur discernement est du même ordre que celui des psychologues malgré l'immense différence des pratiques ?

La sagesse accumule les connaissances qui permettent de vivre, cependant le risque serait de penser que tout est connu, tout est balisé. L'avancée du temps manifesterait le ridicule de cette attitude. L'avenir est toujours quelque peu déconcertant.

Mais il y a plus grave : Une différence capitale existe entre nous et les autres vivants. Comme eux, nous sommes mortels, mais nous, nous le savons et nous protestons que c'est une injustice. Tous les rites funéraires, comme celui que nous célébrons maintenant, rappellent cette protestation. Le texte d'Isaïe annonçait un festin, signe de plénitude et il promettait aussi de détruire la mort. Pourtant nous savons bien qu'il est hors de notre pouvoir de franchir la mort.

Dieu a mis ce désir au fond du cœur de tous les humains. Lui peut le réaliser. Mais n'oublions pas que le Créateur n'est pas dans le temps. Tout ceux qui ont vécu avant le Christ comme aussi tous ceux qui n'ont pas pu reconnaître Dieu – les motifs en sont multiples – lui répondent dans la droiture de leur cœur par leur attitude envers les autres car les deux commandements : aimer Dieu et aimer son prochain sont égaux (cf Mat 22,39).

"Dieu veut que tous les hommes soient sauvés" (1 Tim. 2,4). Pour cela il fallait donc que la porte de la mort nous soit ouverte afin que nous ayons accès au royaume du ciel. Dieu ne l'a pas fait seulement en pardonnant toutes nos bêtises et nos fautes. Il nous respecte ; il nous prend très au sérieux ; c'est à nous de mériter d'y entrer. Aussi pour nous permettre de gagner ce mérite il est, Lui, entré dans notre histoire afin de se rendre solidaire de nous et que nous puissions marcher à sa suite.

L'Incarnation est un mystère tout en étant d'une 'simplicité' évidente. Jésus a fait en sa personne le lien entre Dieu et l'humanité. Comme tout humain, il a père et mère : Dieu est son Père, Marie est sa mère. Puis il a parcouru notre itinéraire depuis la naissance jusqu'au dépouillement total. L'arrachement à soi-même qu'est le mystère de la Rédemption n'est pas une fatalité qui s'imposerait à Dieu lui-même. L'accomplissement qu'est l'amour, est de sortir de soi pour accueillir l'autre. Le Christ l'a vécu : *"C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé"* (Phil. 2,9).

Être arrachés à nous-mêmes par l'inéluctable avancée du temps nous permet d'entrer dans le mouvement d'échanges qu'est la vie de Dieu Trinité. Dieu unique est 3 : cette énigme arithmétique est source de tout sens. Comment Dieu pourrait-il être amour s'il était solitaire ? Les 'Pères de l'Église' disaient de ce mystère : il est comme le soleil qui éclaire tout mais ne peut pas être regardé en face. Comme dans la nuit un veilleur est sûr que l'aurore se lèvera disait le psaume, nous ne pouvons pas douter de la miséricorde de Dieu. Notre responsabilité est de faire de notre mieux pour lui répondre.

Certes nous voudrions bien, dit saint Paul, revêtir l'immortalité comme un vêtement par dessus notre corps mortel mais il nous faudra bien quitter totalement notre vie actuelle pour entrer dans le Royaume de Dieu (2^oCorinthiens 5,1-8). Heureuse pauvreté qui nous permet de participer au mouvement de la vie de Dieu Trinité !

Louis DELATOUR, sj

Absoute

Le moment qui vient maintenant est « opportun », comme le dit l'Écriture. « C'est le moment favorable ». Le moment de l'adieu à Éric. Le temps de l'absoute, « la dernière absolution ».

Dieu notre Seigneur ouvre ses bras pour accueillir Éric, notre frère, notre oncle, notre compagnon.

Dieu n'est que pardon. Eric ne nous lâche pas, il nous laisse aller selon la belle figure de la transmission qu'il n'a cessé de cultiver, d'affiner et d'aiguiser au carrefour des cultures et des traditions. Il nous demande de continuer, de féconder, de donner la vie comme il l'a reçue gratuitement de ses parents, au seul titre de l'amour qui « jamais ne passera ».

Eric était, est, un homme du lien, de la parole donnée et tenue. Un jésuite hanté par la fidélité.

Qui mieux que vous, famille de France et familles du Cameroun ont pu l'expérimenter ? C'est peu dire qu'il vous était très proche. Il vous portait en son cœur, dans sa prière, qu'il soit loin ou là-bas, au pays de son âme, au Cameroun. Toujours attentif à vos histoires, aux événements de la famille, aux plus petits qui arrivaient, aux plus jeunes qui édifient leur chemin, dans les contradictions qui trament toutes nos vies. Il vous choisissait d'abord, d'abord vous, de même chair et de même sang, pour raconter son expérience, éclairer patiemment ce qui pouvait vous paraître mystérieux dans ses engagements. Il vous le racontait chaque année par une lettre qu'il envoyait à la famille. Une lettre, selon la grande tradition de la Compagnie de Jésus inaugurée par saint Ignace.

Il s'inquiétait, non comme un souci mais comme une espérance, de ce que devenait chacun. Et il portait tout cela au plus intime de lui-même, emportant partout et toujours, jusqu'en ses derniers jours à Lyon, des photos de ses familles.

Vous me parliez l'autre jour des petits-déjeuners en famille qui duraient longtemps dans la conversation partagée. C'est désormais à un éternel petit-déjeuner que vous convie Eric !

Un éternel petit-déjeuner à la Cocherie, sa terre natale, son sol natal vers lequel il revient d'une autre manière désormais, accompagné d'un Autre qui le tient par la main.

Luc PAREYDT, sj

Université de Neuchâtel

Hommage prononcé lors de la cérémonie des funérailles du Père Eric de Rosny sj, dr h.c., en l'Eglise de St-Ignace à Paris, le 8 mars 2012.

Approcher l'universel grâce à l'équilibre que permettent l'enracinement profond dans sa propre culture et l'ouverture à l'altérité. Le chemin du Père Eric de Rosny est extraordinairement exemplaire sur ce plan. Profondément et affectueusement attaché à ses racines familiales et boulognaises, porté par la confiance de ses confrères jésuites, se référant souvent à son initiation ignatienne dans ses interventions en milieu universitaire, il a eu le courage de mener, dans le respect et jusqu'au bout, son immersion dans la société douala en s'engageant dans une initiation authentique. Cette connaissance est devenue pour lui une double responsabilité: responsabilité dans la société camerounaise, notamment avec ses amis, les vingt-six aînés, les sages du Cameroun qui viennent d'apporter leur témoignage; et responsabilité à l'égard de la communauté scientifique et universitaire internationale à Yaoundé, à Neuchâtel et ailleurs.

Parallèlement à tous ses engagements au quotidien dans la pastorale, le Père Eric de Rosny a pris le temps d'écrire des ouvrages, avec des traductions dans plusieurs langues. Il a également rédigé une large collection d'articles s'adressant à des publics si nombreux et variés qu'ils sont dispersés dans de multiples revues. Il avait accepté notre proposition de les réunir comme une symphonie dans un seul ouvrage, actuellement en chantier, et auquel il est encore venu travailler à Neuchâtel, avec Jean-Daniel Morerod et moi-même, en automne dernier.

Comme le lui a dit le Doyen de la Faculté des lettres et sciences humaines, en lui conférant le titre de docteur honoris causa, l'Université de Neuchâtel a voulu honorer un savant auteur d'une contribution interdisciplinaire remarquable. Avec les psychologues dont je suis, il a contribué à la définition du concept d'"espace thérapeutique" comme espace symbolique et relationnel, nécessairement enraciné dans l'imaginaire et la culture, et comme espace physique peuplé de personnes mais aussi de plantes, d'animaux, de senteurs, d'aliments, de goûts, de bruits, de rythmes et de musiques. Un "espace thérapeutique" est un lieu conçu pour prendre très au sérieux l'incarnation du patient dans son univers quotidien - un univers fait d'objets mais surtout d'aspirations, de soucis et de... violences. Cet "espace thérapeutique", Eric de Rosny le scrute à la recherche de ce qui permet à la personne de trouver force et autonomie dans une confiance qui ouvre l'avenir des relations. Eric de Rosny a passionné les

ethnologues qui trouvaient en lui un indigène initié et un collègue. Un collègue qui, par sa capacité d'empathie, atteint une compréhension profonde des aspirations des personnes. Il a étudié le foisonnement religieux et les phénomènes migratoires, d'abord l'abandon des campagnes pour la ville, puis l'abandon de la ville africaine pour la ville d'Occident, européenne ou américaine. Ses travaux portent sur le savoir traditionnel et ses métamorphoses dans les heurts de l'urbanisation et de l'émigration. Il a travaillé avec des juristes de toute l'Afrique pour la sauvegarde des savoirs des guérisseurs traditionnels. Il a participé à de vastes enquêtes contribuant à l'inventaire de la pharmacopée traditionnelle. Il a su étudier les liens entre le corps et l'esprit, les savoirs médicaux et leur dimension symbolique et sociale. Aux historiens, il a apporté sa connaissance de la magie et de la contre-magie, de la maîtrise du mauvais œil. Alors que beaucoup d'historiens ne voient dans les procès de sorcellerie que l'élimination des gêneurs et des ruses de l'Etat, Eric de Rosny nous aide à voir le guérisseur trop souvent confondu avec le sorcier, le praticien d'une autre médecine, le conjureur de sorts. Les retombées scientifiques des avancées du Père Eric de Rosny et de ses collègues vont bien au-delà des horizons camerounais et francophones.

Un de nos étudiants camerounais à Neuchâtel me disait un jour: "Vous ne pouvez même pas vous imaginer combien le Père de Rosny est précieux pour nous..."

Eric de Rosny est précieux pour nous tous. Il est précieux pour notre humanité.

*Anne-Nelly Perret-Clermont
Professeure*

YAOUNDÉ. Paroisse Saint-François Xavier

Centre Catholique Universitaire (Yaoundé) : Paroisse St François Xavier Messe de requiem pour le Père Eric de Rosny

L'un des héritiers du *Male ma makom* s'en est allé. L'un des notables de la société secrète Sawa a retrouvé ses ancêtres. Ce samedi 10 mars 2012, nous avons assisté à la messe d'au revoir et du repos de l'âme du Père Eric de Rosny à la paroisse du Centre Catholique Universitaire de Yaoundé. Déjà dès 9h du matin, on pouvait voir s'installer petit à petit au sein de ladite paroisse les premiers invités venus d'horizons divers. D'aucuns, dans un silence méditatif, d'autres, avec un air assez décontracté. Peu avant la célébration eucharistique, on pouvait compter parmi le parterre d'invités, la présence de quelques officiels dont M. Grégoire Owona, Ministre du Travail et de la sécurité sociale du Cameroun venu de son propre gré pour la circonstance. C'est dans une chapelle presque pleine et dans cette atmosphère de recueillement que la messe de requiem a débuté à 11h précises avec le mot de bienvenue du Père Hermann-Habib Kibangou. Elle a été concélébrée par une dizaine de prêtres (7 prêtres jésuites) de plusieurs congrégations religieuses, dont un diacre. Avec comme célébrant principal le Père Martin Birba et comme prédicateur du jour le Père Ludovic Lado. La chorale, quant à elle, par la sélection raffinée des chants de son répertoire et par une exécution assez priante, va contribuer largement au climat méditatif de cette célébration sobre.

La première lecture (He 9, 11-15) a été lue par le scolastique Emile Agbede. L'évangile choisi pour la circonstance (Mc 8, 14-26) a été l'occasion pour le prédicateur, le Père Lado, de dresser de façon sommaire le portrait et l'itinéraire de ce grand missionnaire du Christ qu'a été le Père Eric de Rosny. Dans cette péricope de Marc où le Christ tire progressivement l'aveugle de la nuit de la cécité, le prédicateur a établi un lien formidable entre cet épisode de la guérison de l'aveugle et le cheminement initiatique du Père Eric chez les *nganga* jusqu'à son ouverture des yeux. L'homélie qui a duré une quinzaine de minutes s'est clôturée par ces mots si riches et si profonds : « *Pendant que Eric de Rosny ouvrait les yeux de la foi chrétienne aux Africains, ces derniers lui ouvraient les yeux sur la culture africaine, comme quoi l'évangélisation est un rendez-vous du donner et du recevoir, où, dans le dialogue, nous essayons dans le respect de convaincre l'autre que le Christ est venu accomplir et*

non abolir sa culture [...] Eric voulait voir davantage, nous prions pour que Jésus lui donne maintenant la pleine vue »

Après la prédication, c'était le tour des intentions de prières. Cinq intentions ont été adressées au Seigneur pour le repos de l'âme du Père Eric et pour le réconfort de ceux et celles qu'il a laissés. Ce qui était remarquable, voire étonnant pour certains, le Père Martin, durant toute la célébration eucharistique, utilisait le présent de l'indicatif lorsqu'il devait parler du Père Eric. Cela a sans doute attiré l'attention de bon nombre de chrétiens venus pour la circonstance et suscité des questions intérieures.

Avant la bénédiction finale, il y a eu un temps pour les témoignages. Trois témoignages au total : celui de monsieur Etienne Kimessoukié (coordinateur national de la CVX Cameroun), celui de la Sœur Julienne Anama (Provinciale des Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit et Présidente de l'Union des Supérieurs Majeurs et Délégués du Cameroun) et enfin celui de Me Pierre Boubou (Président du Groupe de Réflexion sur la Sorcellerie) lu par l'un des représentants du Groupe. Après les témoignages, le Grand Frère Philippe Azeufack a donné quelques indications pratiques concernant l'apéritif de circonstance. Et c'est dans un esprit de convivialité que les invités ont pu le partager. Car en Afrique, le deuil d'un patriarche n'est pas un temps de pleurs et de désolation, mais un temps de joie et de partage. Tout s'est terminé aux environs de 14h30 sans incident.

La mort a-t-elle raison sur l'Homme ? Et si elle a raison, est-elle triomphante pour celui qui croit et espère ? N'est-elle pas la porte où passe l'Eternité et où s'écroule la Temporalité ? L'un des héritiers du *Male ma makom* s'est endormi. Il a laissé à la postérité une œuvre immense et un goût ardent d'aller aux frontières de l'altérité. Un signe d'amour, de fraternité et d'amitié. N'aimait-il pas chanter : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » ? Et c'est dans la joie que nous rendons grâce à Dieu pour le missionnaire que le Père Eric de Rosny fut au cœur du monde. Et comme Job, nous disons d'un seul cœur : « *Le seigneur a donné, le Seigneur a repris : que le nom du Seigneur soit béni !* »

Théophane MBOGUE, sj

DOUALA. Paroisse de l'Annonciation.

Bonamoussadi : Paroisse de l'Annonciation Messe de requiem pour le P. Eric de Rosny (10 mars 2012)

Décédé le 02 mars 2012 à Lyon en France où il était inhumé jeudi 8 mars, la PAO a choisi le samedi 10 mars 2012 au Cameroun, terre de mission et sa deuxième « nation » pour rendre hommage à travers les messes de requiem organisées conjointement à Yaoundé et Douala. Initialement prévu à 16h00, le début de la célébration ne commencera qu'à 16h15. Ainsi les deux grandes familles du P. Eric de ROSNY, des sages « SAWA » et la famille ecclésiastique se sont donné rendez-vous à la paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi pour rendre un dernier hommage en mémoire de l'illustre disparu, qui a passé plus de 50 ans au service de la mission et de la nation.

Le collège des sages sawa auquel appartenait le père Eric, avant d'intégrer l'enceinte de l'église, ont esquissé quelques pas funèbres à l'endroit de leur digne "fils" qui est passé de vie à trépas. La messe a été concélébrée par 17 prêtres parmi lesquels il y eut 11 Compagnons de Jésus. D'entrée de jeu, le P. Ignatius MUSI, pasteur du lieu a pris la parole pour souhaiter la bienvenue aux amis et sympathisants venus nous assister dans notre épreuve et introduire la messe. Ensuite, il a relayé la parole au P. Alain RENARD qui a fait une présentation étoffée du parcours de notre regretté P. Eric. Celui-ci a tenu particulièrement à souligner le rôle non négligeable qu'a joué le P. de ROSNY dans l'expansion et l'implantation de la Compagnie de Jésus dans la partie Ouest de notre province, c'est-à-dire en Afrique de l'ouest. Les textes choisis du jour nous ont aussi plongés dans l'esprit de la célébration, qui, loin d'être une messe d'obsèques, fut une messe d'action de grâce. Dans son homélie, le P. Eugène GOUSSIKINDEY, provincial de la PAO a tenu à rappeler que le P. Eric était un jésuite

de frontière, surtout à la frontière des cultures. Car en prenant le risque de pénétrer et d'embrasser la culture « SAWA », il a appris ce qu'il y a de profondément humain chez ce peuple et lui a inculqué la parole de Dieu. C'est en somme un rendez-vous du donner et recevoir comme le disait le provincial. Notons aussi que la présence du Vicaire Général et la presse diocésaine représentant l'Archevêque absent de l'Archidiocèse marque combien le P. Eric a joué un rôle important dans la société au milieu de laquelle il vivait. Elle témoigne aussi de la sympathie et de la collaboration avec l'Eglise locale.

Après, vient la série des témoignages. La famille "Diboundjé" famille adoptive de ROSNY à Douala, représentée par le petit fils, a exprimé sur un ton mélancolique la douleur de perdre celui qui fait intégralement partie de sa famille. Vint ensuite un représentant du Collège des Patriarches du Ngondo, qui nous a fait part de sa tristesse et de la perte que représente pour le Collège le décès du P. de Rosny. Ensuite celui de la CVX présenté par M. Njoya Alexandre, dont le père était assistant national. C'est au-delà de toute amertume que ce groupe a rendu grâce à Dieu pour tout ce que le P. Eric a fait pour le Cameroun, de son engagement et de son désir de voir s'épanouir l'esprit ignatien dans la société camerounaise et d'en faire le lieu d'imprégnation de la jeunesse par l'éducation.

Le Docteur TOTO, représentant des anciens élèves de Libermann dont père Eric est l'un des pionniers, lui a rendu un témoignage vibrant et a fini par entonner le chant composé par le P. Mveng de regrettée mémoire aussi à l'époque. Le GRS (Groupe de Réflexion sur la Sorcellerie) fondé par le P. de ROSNY, par la voix de Maître Boubou a expliqué le travail de titan qu'a accompli le Père pour valoriser la médecine traditionnelle en faisant tomber les tabous, la marginalisation pour enfin permettre aujourd'hui le rapprochement entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne jusqu'aux plus hautes sphères de l'Etat. Tout le monde était ému par le travail combien grandiose accompli par le père de ROSNY et la CVX estime que Dieu a pensé qu'il a déjà accompli sa mission. Comme on ne regarde pas celle ou celui qui pleure avec les yeux, on était réparti en trois groupes pour le repas appâté pour la circonstance. Tout est accompli, père Eric de ROSNY, repose in pace !!!

Théodore NOUDJITOLLOUM, nsj

I - MESSAGES & TÉMOIGNAGES

Nombre de messages d'amitié et de condoléance, mais aussi de témoignages, nous sont parvenus. Nous les recueillons ici à peu près dans leur ordre d'arrivée.

D'une enseignante de l'IST-AC

" Je me souviens encore de ce jour en 2008 où il est arrivé à l'IST-AC; il accompagnait les membres de la Fondation Porticus qui voulaient visiter l'école. Il avait particulièrement retenu mon attention parcequ'Alain Coulombel (de vénéré mémoire) nous l'avait présenté comme un illustre personnage qui avait, grâce à son ouvrage "les yeux de ma chèvre" réussi à changer quelque peu le regard de l'Europe sur l'Afrique.

Je l'ai rencontré séquentiellement au cours de ces trois dernières années mais de façon très brève et à chaque fois et je peux vous dire que les échanges aussi brefs soient-ils étaient chargés d'informations et d'émotion! C'est tout de même curieux qu'un européen religieux de son état soit aussi informé sur ma propre culture et tradition que je prétends connaître!!

Le principal souvenir que je garde de lui c'est son enseignement sur l'adaptation du spirituel dans notre contexte culturel, surtout je n'oublierais pas de si tôt sa joie et son sourire à la dédicace de son dernier livre intitulé "le Pays sawa ma passion". Il nous avait raconté une histoire celle où il avait été secouru par une famille sur la route Yaoundé-Douala. Cette famille l'avait transporté sur une très longue distance en remorquant aussi sa voiture victime d'une crevaison jusqu'à un garage où il pouvait la faire réparer;

et, ne sachant pas comment la remercier, il a avancé "Merci à vous, je ne sais pas comment j'aurais pu m'en sortir sans vous" la femme de répondre c'est rien nous vous avons aidé naturellement.. Et lui de reprendre non c'est pas naturel, c'est culturel!

Puisse le Très Haut l'accueillir dans son Éternité Bienheureuse et nous permettre un jour d'accueillir la mort, notre mort, comme un passage vers la Vie."

Nadine Ngoumkam

De la mission de Kyabé (Tchad)

Cher Eric:

Fortement touchés par la nouvelle du décès du P. de Rosny, nous tous, les membres de la communauté jésuite de Kyabé, nous voulons témoigner l'admiration que nous sentons envers cette homme tellement donné au travail pour le Royaume dans un éventail si vaste de domaines. Que le Seigneur l'accueille dans sa demeure pour toujours.

Manolo, Moïse, Alain.

De notre communauté de l'Île Maurice

Chers Eugène et Eric,

J'ai appris avec grande tristesse le départ de notre grand frère et père en la personne d'Eric de Rosny qui m'a accueilli à la maison provinciale quand je suis arrivé à Douala en route pour le noviciat jadis ! Encore trois mois de cela, j'ai été bien heureux de le retrouver à Douala lors de la rencontre panafricaine CVX au cours de laquelle lui et moi, nous avons insisté pour qu'on tienne compte de la réalité familiale des membres de la CVX dans le désir de se constituer comme corps apostolique laïc. C'est un grand arbre qui s'en est allé...

Recevez ma sincère sympathie ainsi que celle de ma communauté. Nous ne manquerons pas de prier pour lui et avec vous dans ce moment douloureux. En même temps, nous sommes confiants qu'Eric est heureux de se retrouver dans la maison du Père et... avec ses ancêtres.

Bien fraternellement,

Steves Babooram.

Du P. Denis Maugenest (Paris)

Chers Amis,

venant d'apprendre le décès d'Eric de ROSNY hier soir d'un œdème pulmonaire, je veux vous dire ma communion de cœur et d'esprit dans les sentiments qui doivent être les vôtres aujourd'hui au sein de la Province d'Afrique occidentale.

Fraternellement,

Denis

D'un étudiant jésuite romain

Dear Fr Provincial,

It is with a heavy heart learning the passing on of Fr Eric de Rosny. This just too sad. May the the Almighty God, who is the giver of Life reward him abundantly in His heavenly Kingdom for the good Fr Eric has been doing for our province, for the Church and the Church in Cameroon in particular.

In Christ,

Mathew Bomki, sj

II - TÉMOIGNAGES DES COMMUNAUTÉS

La Xavière à Abidjan

De : **Martine Patron** CERAP ASMU [<mailto:martine.patron@cerap-inades.org>]

Au P. Vincent Foutchantse.

Bonjour

Ce courriel pour vous dire mon union à vous et à la Compagnie lors du retour au Père d'Eric de Rosny. Je l'avais rencontré il y a 2 ans à Bafoussam avec Nicole Vial (durant le mois d'aout-période de vacances) ; et Marie-Christine puis Marie-Cécile nous donnaient des nouvelles de lui par le groupe ignatien de Yaoundé.

Depuis mon 1er séjour à Korhogo, ses livres m'ont inspiré dans une certaine manière d'approcher une autre culture, faite d'abord de bienveillance ; chose qui n'est pas étrangère à la spiritualité ignatienne...

Je cherche depuis Abidjan un groupe qui oserait réfléchir les questions des tradi-praticiens et de la « sorcellerie » autrement qu'en exorcisme de type « Satan sors de cet homme »... en lien avec l'aspect culturel et pourquoi pas des aspects d'ethnologie (Favret Saada, etc) et de psychiatrie (Tobie Nathan, etc).

Il y a quelque jours, je correspondais justement avec une pédopsychiatre de l'INSP qui m'a renvoyée à un Professeur de Bingerville ; mais ces [questions](#), pourtant si présentes, semblent au final peu réfléchies ensemble...

Je vous partage ce lien vers plusieurs interviews de France-Culture que j'ai posé ce matin sur mon mur Facebook car Eric gagne à être connu davantage

<http://www.jesuites.com/actu/2011/derosny.htm>

Bien fraternellement en Christ,

Martine Patron, xav.

La Xavière au Cameroun

Chers pères Eugène et Eric

Comment vous dire ma profonde tristesse en apprenant le départ vers le Père du Père Eric ! Quelle triste nouvelle même si nous savons que le Père l'a accueilli à bras ouverts et que lui même est heureux d'être enfin dans le face à face...

Mais nous qui nous restons, et particulièrement le groupe ignatien de Yaoundé (sans compter tous les autres !) avons le sentiment d'être une 2ème fois orphelins, après le départ de la Sr Louise Cuming il n'y a même pas un an !

Nous vous disons notre fraternelle amitié dans le Seigneur, en rendant grâce pour cette vie si riche du père Eric. Soyez sûrs de notre prière avec vous et pour vous, en union avec celui qui nous a précédés dans la joie de l'espérance et la lumière.

Marie-Cécile Galimard avec le groupe ignatien de Yaoundé

Union des Supérieures Majeures et Déléguées du Cameroun (U.S.M.D.C)
Conference of English Speaking Religious (C.E.S.R)
Conférence des Supérieurs Majeurs du Cameroun (C.S.M.C)

Yaoundé, le 10 mars 2012

« La vie des justes est dans la main de Dieu... aucun tourment n'a de prise sur eux... » Sg 3,1

Révérénd Pères de la Compagnie de Jésus,

Nous avons achevé hier la 34^e Assemblée des Supérieurs Majeurs et Délégués du Cameroun et la place du Père Eric de ROSNY est restée désespérément vide.

En effet, c'est le dimanche 4 mars que nous avons appris, avec une grande surprise la nouvelle de son décès. Et telle l'obscurité qui envahit la terre au soir du Vendredi Saint, une lumière venait de s'éteindre au sein de notre groupe.

Le Père Eric était animé par un grand esprit de Foi ! C'est avec beaucoup de douleur qu'il parlait et déplorait l'engouement des jeunes pour les nouvelles confessions chrétiennes, les sectes et autres mouvements religieux. Aussi, il a su attirer l'attention des responsables religieux que nous sommes sur leurs effets néfastes qui n'épargnent pas les chrétiens catholiques.

Sa riche expérience de la culture Camerounaise notamment chez les Sawa a fait de lui notre frère et un collaborateur avisé et infatigable pour la gestion de l'inter-culturalité. (...)

Ses interventions à la fois perspicaces et sages nous ont toujours permis d'avoir un regard plus large sur notre identité et notre mission de Consacrés et d'avancer plus aisément dans le travail.

Révérénds Pères, nous nous unissons à vous en ce jour pour le recommander à la puissante intercession de notre Bien Aimée Mère et à la grande miséricorde de notre Dieu.

Père Eric, que Dieu soit béni et loué pour la sainte vocation à laquelle Il vous a appelé et pour tous les dons qu'Il a mis en vous. Qu'Il fasse briller sur vous la lumière de sa Face ! Reposez dans sa Paix !

La Présidente de l'U.S.M.D.C
Sr. Julienne ANAMA, Cssp

Le Président de la C.S.M.C
P. Bruno ATEBA, SAC

Ecole Théologique Saint-Cyprien

Au R.P. Ludovic LADO

Révérénd Père,

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de votre confrère, le père Eric de Rosny.

Depuis quelques années, il intervenait à l'Ecole Théologique Saint Cyprien en qualité de conférencier et d'enseignant. Les étudiants et les enseignants appréciaient ses talents pédagogiques son engagement pour la recherche et son sens relationnel.

Par la présente, notre communauté académique vous adresse ses sincères condoléances et sa compassion cordiale.

Union de prières.

Le Directeur,
P. Elvis ELENGABEKA, C.S.Sp.

Hommage du Réseau des Anciens du Centre Catholique Universitaire de Yaoundé (CCU) Obsèques du Révérend Père Eric de ROSNY, premier curé du CCU

Révérend Père Provincial des Jésuites de la Province d’Afrique de l’Ouest,
Révérends Pères Jésuites,
Distingués membres de la famille spirituelle du Père Eric,
Chers frères et sœurs en Christ,

C’est avec beaucoup d’émotions que nous avons appris la nouvelle du départ dans la paix du révérend Père Eric de ROSNY, 1^{er} Aumônier de l’université de Yaoundé à sa création en 1961, et alors premier Curé du Centre Catholique Universitaire de Yaoundé, lieu à partir duquel il a organisé sa pastorale en milieu universitaire. Comment ne pas rendre hommage à l’homme qui posa les fondements du creuset de notre formation humaine, morale et spirituelle, sous-tendue par la devise si chère aux jésuites au fil des années « Devenir ensemble des hommes et des femmes pour et avec les autres ».

Nous, anciens du Centre Catholique Universitaire de Yaoundé érigés en réseau depuis 2006, gardons de lui

- Un homme lucide jusqu’en dernière minute
- Un homme rigoureux dans sa démarche
- Un scientifique convaincu et un religieux convainquant
- Un universitaire chevronné, chercheur infatigable
- Un homme qui a réussi le pari de l’harmonie entre la nature et sa personne
- Un homme accueillant et toujours disponible.

Tous ces traits nous ont forcé non seulement à l’admiration de l’homme, mais ont considérablement nourri notre démarche dans la vie comme exemple dans le travail, et surtout exemple dans la recherche de Dieu.

Comme vous le remarquez chers frères et sœurs, le RACCU perd donc un de ses imminents Pères et le pleurera encore longtemps. Mais nous appuyant sur notre foi, nous nous joignons tous à cette prière communautaire organisée en sa mémoire, pour implorer la miséricorde du Seigneur afin que son serviteur fidèle qu’a été le Révérend Père de ROSNY entre dans la joie de son Maître et que brille à ses yeux sa lumière sans déclin.

**Elie Kengne
(Président du RACCU)**

Institut de Philosophie Saint-Joseph-Mukasa

Au Père Provincial

Cher Père,

C’est avec peine que je viens d’apprendre le décès du Père Eric de Rosny.

Par la présente, je vous adresse les condoléances de l’ensemble de l’Institut de Philosophie Saint-Joseph-Mukasa. Je vous assure également de la prière et de la sympathie de toute notre communauté académique.

Que le Christ ressuscité soit votre force et votre consolation dans cette dure épreuve.

Yaoundé le 07 mars 2012

**Krzysztof Zielenda, omi
Recteur**

Témoignage d'un membre du collège des Patriarches du Ngondo

Eric de ROSNY DIBUNJE 1930-2012

Un grand malheur vient à nouveau de frapper le collège des **Patriarches du Ngondo**, les **BEYUM BA BATO**, en lui enlevant un de ses plus illustres représentants : le Père **Eric de ROSNY DIBUNDJE**, décédé à Lyon le 1^{er} mars 2012 à l'âge de 82 ans.

Ce n'est pas seulement au nom des **BEYUM BA BATO**, mais aussi de tout le **NGONDO** et de tous les gardiens des traditions et de la culture **SAWA-DUALA** que je tiens à apporter un juste tribut d'hommages et de regrets à la mémoire de l'illustre disparu.

Il y a bientôt 55 ans, en 1957, que les hasards de la vie ont mis l'ami dont nous déplorons aujourd'hui la cruelle disparition, en contact avec notre pays et singulièrement avec la ville de Douala.

C'est en 1957 en effet que ses supérieurs l'envoient avec une équipe de jésuites enseigner au **Collège Libermann à Douala**. Eric de ROSNY n'a alors que 27 ans. Ordonné prêtre Jésuite en 1962, il découvre dans la grande cité portuaire de Douala, l'existence des « Maîtres de la nuit », les **NGANGA** ou guérisseurs de la culture **SAWA** et se met à leur école. Cette nouvelle vision du monde mystique et occulte l'investit peu à peu. Le jeune prêtre catholique décide d'abord d'apprendre la langue Douala pendant cinq ans.

Il commence simultanément à s'intéresser à la culture **SAWA Duala**, puis il décide de se faire initier auprès des maîtres les plus charismatiques et les plus prestigieux. Parmi ses mentors, on trouve **CAIN DIBOUNJE TUKURU**, chef traditionnel de Bonendalle, qui deviendra son père adoptif et qui lui donnera le nom de **DIBUNJE**. Il y a surtout **Bernard NKONGO OTTO**, son meilleur informateur et le regretté pasteur **KINGUE KWA Noé**, qui lui ouvre les portes du collège des **BEYUM BA BATO** en 2001.

En 1974, Eric de ROSNY DIBUNJE écrit un premier livre au titre étonnant **NDIMSI, CEUX QUI SOIGNENT DANS LA NUIT** (CLE, Yaoundé 1974).

En 1975, au moment où s'achève son initiation, Eric de ROSNY est envoyé à **Abidjan (Côte d'Ivoire)** à la direction de l'Institut Africain pour le Développement Economique et Social (INADES). Sa passion pour la culture **SAWA Duala** et ses projets de recherche le ramènent ensuite au Cameroun où il va passer **plus de 50 ans** de sa vie à **Douala**, puis à **Yaoundé**.

Chercheur reconnu et comblé d'honneurs, Eric de ROSNY publiera au total onze livres et dix-huit articles sur la culture **SAWA**, depuis **LES YEUX DE MA CHEVRE**, Plon, Paris, 1981 jusqu'au dernier titre : **LE PAYS SAWA, MA PASSION** (Presses de l'UCAC), Yaoundé 2011, préfacé par le **Prince René DOUALA MANGA BELL**.

L'œuvre scientifique d'Eric de ROSNY DIBUNJE, fruit de longues années d'efforts patients de travail et de recherche lui a valu d'être comblé d'honneurs et de distinctions honorifiques, mais de son propre aveu, sa plus belle récompense et celle dont il était le plus fier sera sa cooptation dans le cercle prestigieux des **BEYUM BA BATO** ou **COLLEGE DES 27 PATRIARCHES SAWA du NGONDO** où il est reçu solennellement en 2001 par le vénérable Pasteur **KINGUE KWA Noé**.

Homme expérimenté, plein de science et de talents, Eric de ROSNY DIBUNJE avait quitté Douala en **décembre 2011** pour recevoir des soins de santé en France. Rien ne pouvait alors laisser prévoir une fin aussi prématurée de ce compagnon que nous étions si heureux de compter au nombre de nos plus attachants et distingués amis.

C'est au nom des 27 membres de l'Association des **BEYUM BA BATO** (collège des patriarches du **NGONDO**) que j'ai le pénible devoir d'adresser à notre excellent compagnon de route, un dernier et fraternel adieu.

Hommage du Groupe de Réflexion sur la Sorcellerie (GRS) à la mémoire du Père Eric de ROSNY S.J.

Le Père Eric de ROSNY avait de multiples dimensions : prêtre de la Compagnie de Jésus, il était d'abord serviteur du Christ à travers l'Eglise Catholique Romaine. Cependant il a conçu sa mission dans un sens très large. Nous croyons pouvoir dire qu'il a toujours et partout recherché le bonheur intégral de l'homme et de tout homme, comme le témoigne son immense œuvre. Dans cette immensité, nous nous limiterons à ce que nous avons fait ensemble au sein du GRS. (...)

Le Père Eric de ROSNY a su réunir autour de lui, pour les grandes causes, des personnalités d'origine, de culture et de profession très diverses : sociologues, médecins, psychothérapeutes, administrateurs civils, anthropologues, philosophes, psychiatres, gynécologues, biologistes, avocats et surtout des tradi-praticiens.

Si chacune des sensibilités du Groupe avait à vous parler, elle vous dirait à peu près ceci :

1. Les tradi-praticiens sont unanimes pour reconnaître que grâce à l'œuvre du Père de Rosny la valeur de la médecine traditionnelle a été reconnue. Il a valorisé la médecine traditionnelle si bien que désormais les guérisseurs traditionnels ont leur place dans l'administration, dans les églises, chez les médecins formés à l'occidentale, chez les scientifiques et aux yeux du public.

La société SAWA lui a ouvert les yeux et il était notable du NGONDO. A ce titre, le Père Eric de Rosny apparaît comme le seul anthropologue d'origine occidentale à avoir pénétré aussi profondément la société traditionnelle africaine.

2. Les juristes et administrateurs vous disent que sous son impulsion le groupe a proposé au Ministre de la Justice une modification de l'Art. 251 du Code Pénal relatif à l'infraction de sorcellerie. En réaction, ce Ministre nous a, dans une lettre du 16 juillet 2009, déclaré que *l'étude effectuée par nos soins sera exploitée et prise en compte suivant son mérite, dans le cadre des travaux de refonte du Code Pénal en cours...*

La réforme que nous proposons vise à permettre aux magistrats saisis quotidiennement des procès de sorcellerie, de mieux s'acquitter de leur lourde tâche.

3. Pour les médecins des hôpitaux, l'œuvre du Père Eric de Rosny a permis de mettre la médecine traditionnelle au même pied que la médecine enseignée dans les facultés, à telle enseigne que les médecins des hôpitaux collaborent désormais avec les tradi-praticiens. De même il est désormais admis que la pharmacopée traditionnelle soigne autant que la médecine occidentale. Il est même reconnu que pour certaines pathologies, la médecine traditionnelle est plus efficace.
4. Sur le plan religieux, le Père Eric de Rosny a démontré que le tradi-praticien n'est pas nécessairement contre le christianisme. Il a prouvé qu'au contraire certains tradi-praticiens visent les mêmes objectifs que le christianisme, à savoir, le bonheur de l'homme sur terre par l'élimination des maladies.

Grâce aux œuvres du Père de Rosny, les religieux d'origine africaine ou occidentale comprennent mieux le phénomène appelé globalement sorcellerie et disposent d'outils pour discerner.

5. Sur le plan scientifique, le Père Eric de Rosny a étudié les plantes médicinales. Il a déterminé les maladies soignées par la plupart d'entre elles. Il a ainsi valorisé et mis à la disposition du grand public les travaux d'un groupe d'anciens pasteurs appelé « *Male ma makom* » dont le Révérend KINGUE AKWA a été le premier Président. Il a traduit ces œuvres en français, à la suite des œuvres du Dr. ESSO. (...)

L'esprit de partage et la rigueur scientifique l'ont conduit à organiser plusieurs colloques, conférences et séminaires. Nous ne citerons que les deux principaux colloques organisés à Yaoundé avec la collaboration du GRS :

Le Colloque international sur le thème « Justice et Sorcellerie » les 17, 18 et 19 mars 2005, avec le concours de la Faculté des Sciences Sociales et de Gestion de l'Université Catholique de l'Afrique Centrale.

Il a donné l'occasion aux chercheurs de chercher comment déceler la sorcellerie au niveau des juridictions.

Le colloque le plus récent est celui organisé au sein de la Faculté des Sciences Sociales et de Gestion de l'UCAC (à l'Amphithéâtre DENIS MAUGENEST) du 3 au 5 février 2010, sous la présidence du Père Ludovic Lado.

Le thème de ce colloque résume la vie et l'œuvre du Père de Rosny : « LE PLURALISME MEDICAL EN AFRIQUE (HOMMAGE à Eric de ROSNY) ».

Il en est de même des films qu'il a réalisés, notamment :

Le prêtre et le nganga,

Les héritiers du « *Male ma makom* » qui aboutiront plus tard à la publication du livre « Nos plantes qui soignent »,

Les yeux de ma chèvre.

Le tout avec le regretté Bernard NKONGO OTTO, alors membre du GRS.

Par rapport à la jeunesse estudiantine intéressée au domaine des plantes médicinales, permettez-moi de mentionner le concours financier que le Père de Rosny a trouvé pour appuyer les travaux de recherche de deux étudiantes. L'une d'elles a fini sa maîtrise. La deuxième termine une thèse de doctorat/PH. D à l'Université de Yaoundé I.

En un mot, nous constatons que l'œuvre du Père de Rosny a contribué, d'une manière déterminante, à l'instauration d'un climat plus harmonieux au sein de nos populations. Elle a permis aux occidentaux de mieux comprendre l'Afrique. Elle a donné aux populations des armes susceptibles de faciliter leur guérison. Elle a réhabilité certains aspects de la civilisation africaine jadis rejetés à cause de l'ignorance. Le changement est si profond qu'aujourd'hui, certains tradi-praticiens sont devenus « Anciens de l'Eglise ».

Il convient de relever que la distinction sorcier et tradi-praticien est née des discussions du Père de Rosny avec les intellectuels camerounais tels que le feu Prince DIKA AKWA, le Dr MONKAM, le Père HEBGA.

Pour terminer, je rappelle les derniers mots que le GRS a adressés au Père de Rosny le vendredi 05 février 2010 vers 21h. Je cite :

« Nous souhaitons que son œuvre, en particulier celle accomplie au sein du GRS, grandisse et porte des fruits en abondance : un pour mille. Nous voulons qu'en nous, il retrouve en abondance les parents, les amis, les frères et confrères qu'il a quittés dès son ordination sacerdotale il y a plus de 50 ans pour se faire camerounais, plus camerounais que beaucoup de camerounais ».

Comme tôt ou tard nous serons rappelés à l'instar du Père Hebga, nous souhaitons qu'il puisse s'entendre dire ce jour-là : « viens serviteur fidèle. Tu as été fidèle en peu de chose, entre dans la joie de ton maître ».

**Pour le Groupe de Réflexion sur la Sorcellerie,
Son Président, Me Pierre BOUBOU**

Oraison funèbre de l'ACOLI pour le Père Eric de Rosny

Dr Jean TOTO MOUKOUO

Acolien, Ancien Président de l'Acoli, ancien Vice-Président de L'Union mondiale des anciens élèves des pères Jésuites, Président de l'Union panafricaine des anciens élèves des Jésuites.

Messe du 10 Mars 2012 en la paroisse de Bonamoussadi

« Ceux qu'on christianisât et domestiquât,
Ceux qu'on inoculât d'abâtardissements »

Le Père Eric de Rosny vrai aristocrate de la région française de Boulogne sur mer, était de cette vague de jésuites arrivés en 1957 au Cameroun à Douala pour prendre en main le collège Libermann. Pour la plupart d'entre nous c'était la première vague . Lui-même de Rosny aimait à dire que puisqu'il ya avait un ou des jésuites parmi ceux ont découvert le Char de Dieu, quelques siècles auparavant, leur vague n'était vraisemblablement pas la première

Chacun d'eux avait une trempe particulière. Celle de de Rosny était particulière encore. Il enseigne le français, l'anglais, l'instruction religieuse, aux différentes classes. L'aristocrate devenu jésuite vient vivre en communauté avec les jeunes nègres et blancs à Douala, sous un même toit. Les élèves dans leur dortoir bien entendu, et eux les pères dans leurs chambres. C'est dans cette vie de communauté que naît la vocation du Père de Rosny. La nuit, certains d'entre nous étaient victimes de somnambulisme. Il leur arrivait ainsi de se lever de leur lit, se promener dans les couloirs et même descendre et marcher jusqu'à la porte d'entrée du collège sans en avoir la moindre conscience, jusqu'à ce que soit les gardiens soit les pères eux mêmes les ramènent au dortoir, sur leur lit. Il y avait d'autres phénomènes dont nous n'avions pas nous même conscience, mais jamais de transes comme on en voit aujourd'hui dans nos lycées et collèges.

Les jésuites ont ceci de spécial, qu'il n'ont pas de fin dans leurs études. Comme leur patron Ignace de Loyola, à n'importe quel moment ils décident de se remettre en question et s'il le faut retourner sur les bancs d'école et d'universités pour apprendre à mieux connaître l'homme. C'est sûrement cette fibre là qui a joué pour le P.Eric de Rosny. A partir de ce qu'il observe chez ses élèves au collège Libermann il décide d'aller à la rencontre du peuple et de la culture sawa. Il prend le chemin inverse de l'attitude décrite par Césaire. Il ne vient pas imposer sa culture à lui, Il va à cette rencontre pour comprendre. On ne peut pas comprendre sans un minimum de temps d'initiation. Il va vivre avec les autochtones à Deido, et apprend le duala , il se fait adopter par le célèbre Kain Dibounje Tukururu auprès de qui il se perfectionne en la langue duala,et est baptisé Dibounje , puis dans le village de malimba où il rencontre Din , son maître. Les yeux lui sont ouverts pour qu'il soit apte acquérir 4 ou 8 yeux supplémentaires qui lui permettent de voir dans l'au-delà dans ce monde invisible que l'on appelle Ndimisi. Il pénètre dans ce monde en parcourant d'autres régions sawa , celle des batanga entre autres à Kribi. Voilà l'aristocrate Parisien, Jésuite devenu Nganga , je n'ose pas dire comme certain, sorcier parce que dans notre univers le mot sorcier a une connotation péjorative puisqu'elle est associée à la notion de mal.

Enseignant, l'aristocrate jésuite nganga parcourt le monde pour partager son expérience avec d'autres, comme c'est le cas avec le Pr Coullomb à Dakar qui a su allier la médecine conventionnelle avec les réalités locales sénégalaises dans son approche des maladies mentales. Nganga, il fait son entrée dans le groupe du *male ma makom* avec le Dr Esso Elokan , et le Pasteur Kingue Kwa , Eyum'a moto , maître en philosophie sawa, érudit dans la pharmacopée duala et maître dans l'art traditionnel de soigner en particulier les enfants. Le groupe du *Male ma makom* s'est ouvert à d'autres camerounais issus de toutes les régions du pays, grâce à l'action de Eric Dibounje. C'est de cette rencontre, celle avec le Pasteur Kingue Kwa qu'est née sa cooptation dans le groupe des sages « b'eyum ba bato ba Ngondo » Consécration ultime d'un parcours singulier, qui à ce niveau rejoint celui de Meinrad Hebga, son compagnon qui lors du vibrant hommage que lui a rendu l'Acoli à Douala, a reçu les attributs du Ngondo en reconnaissance de tous ces travaux en général et de sa connaissance de la culture duala et sawa en particulier en 2010.

Enseignant et chercheur jusqu'au bout des ongles il partage son expérience dans plusieurs universités en tant que anthropologue et ethnologue comme entre autres l'Université catholique d'Afrique centrale à Yaoundé où s'est tenu en 2011 un colloque international sur le Pluralisme médical en guise d'hommage à son œuvre, et l'université de Neuchâtel en Suisse où après 20ans il est fait Docteur Honoris causa en 2010.

A la fin on peut dire que Dibounje Eric de Rosny a compris, il n'a pas domestiqué,

Il s'est intégré, il n'a pas domestiqué,

Il a christianisé sans inoculer le virus de l'abâtardissement, car enfin ni les Duala ni les sawa d'aujourd'hui ne sont devenus des bâtards vis-à-vis de leurs propre culture et monde au point de

perdre leur âme comme l'ont été des pans entiers de leurs ancêtres qui se sont vus dépouillés de leurs valeurs

Acoliens (anciens élèves du collège Libermann) et anciens élèves des jésuites d'une façon générale, que nous sommes, nous respirons la double fierté d'avoir été ceux par qui cette destinée et ce parcours de Dibounje Eric de Rosny ont été rendus possibles mais aussi d'avoir été bénéficiaires de la formation dispensée pendant plus de 50 ans. Nous avons ainsi beaucoup reçu, nous devons beaucoup donner.

Dr Jean TOTO MOUKOUO

III - MESSAGES, RÉFLEXIONS ET TÉMOIGNAGES

Nous faisons écho ici, de manière plus ample, aux messages de ceux auprès de qui le P. Eric a exercé de manière plus intime son ministère. Mais nous ouvrons cette deuxième partie en évoquant avec Jacques Fédry leur compagnonnage durant plusieurs années à Yaoundé.

du P. Jacques Fédry, sj

J'apprends avec une grande peine la mort d'Eric de Rosny, un ami, qui m'a beaucoup aidé et soutenu pendant les années que nous avons vécues ensemble dans la communauté Saint Robert Bellarmin à Yaoundé entre 2003 et 2007. Nous avons souvent échangé en ce temps-là, car nous nous communiquions systématiquement l'un à l'autre ce que nous voulions écrire. Il m'a soutenu aussi quand il était mon supérieur provincial, pendant les années où je travaillais au Tchad. Il m'avait averti récemment de l'aggravation de son état de santé, de manière lucide et sereine.

Je garde de lui le témoignage d'un compagnon consacré au Christ, fin, devinant les personnes : peut-être un fruit de son initiation à l'art des *nganga*, qui lui avait "ouvert les yeux", c'est-à-dire, expliquait-il, qui lui avait donné un sixième sens pour sentir les conflits et les tensions entre les personnes.

Eric aura aidé beaucoup de personnes, venues le rencontrer au Centre spirituel de Bonamoussadi, en les aidant à traverser ces forces occultes qui emprisonnent les personnes, les terrorisent et les paralysent, de la même famille que ce « mauvais esprit » dont notre père Ignace nous a appris à déjouer les pièges. Pendant plusieurs années je crois, il a donné des émissions radiodiffusées très écoutées sur les problèmes rencontrés avec ces forces de la nuit. Mais il a accompagné aussi, en toute discrétion, un premier ministre protestant qui voulait apprendre à prier... Les dernières années, à Yaoundé, tout en consacrant une partie de son temps à l'accompagnement personnel, il était l'Assistant national de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX), le conseiller du Groupe ignatien, où religieux, religieuses et laïcs se sont formés au discernement et à l'accompagnement spirituels, et le responsable de l'accueil des jeunes aspirant à entrer dans la Compagnie de Jésus. Pour la CVX, l'une de ses préoccupations, c'était de voir cette famille devenir plus nettement « laïque », et moins cléricale.

Ses travaux et ses recherches dans le monde de la sociologie de la santé ont donné lieu à beaucoup de conférences, colloques, publications. Sa recherche était appréciée aussi bien en Afrique qu'en Europe, en Suisse notamment, où il était invité régulièrement par des médecins et psychiatres pour des rencontres de travail. Il avait l'art de livrer à un grand public le fruit de cette recherche de façon vivante, avec humour, d'où ses nombreux articles publiés dans la revue *Etudes*.

Eric a aussi participé à un groupe de recherches intitulé « Groupe de Recherche sur la Sorcellerie », réunissant des juristes, des médecins et des tradithérapeutes, qui cherchaient à faire réviser la loi et à fournir des données aux juges pour leur permettre de gérer les problèmes de sorcellerie. Les membres de ce groupe se disaient les héritiers du *Male ma makom* (« l'alliance des amis »), groupe de Pasteurs qui travaillait depuis les années 30 à la collecte du savoir médical traditionnel douala. Ainsi s'est constitué, à partir des cahiers de guérisseurs, un corpus de 405 plantes avec 3 500 recettes médicinales. Ensemble de données toujours en cours d'analyse, mais ayant déjà fait l'objet d'un livret pour le grand public : *Nos plantes qui soignent*, très bien présenté.

Mais ce qui était le plus cher à Eric de Rosny, c'était son appartenance à la confrérie des *beyum ba boto*, « les hommes-souches du pays douala, notables et symboles de la Tradition. Il y siégeait et occupait, comme chacun de ses vingt-six collègues, une place respectable, revêtu de la tenue traditionnelle, à l'occasion notamment de la célébration annuelle du Ngondo, la grande fête de l'Assemblée traditionnelle des Sawa dont fait partie le peuple douala » (Thomas Théophile Nug). Eric était reconnu par ce conseil des aînés comme l'un des leurs. Il avait même reçu de la communauté douala un nom dont il était fier : *Dibunje*, le nom même de son père adoptif, un chef douala, qui lui avait légué son nom.

Eric de Rosny, en lien avec de nombreux chercheurs de différents pays, n'avait pas craint de porter la tenue traditionnelle des hommes-souche douala dans l'austère salle Guizot de la Sorbonne, en siégeant dans un jury de thèse de doctorat : il s'agissait d'une épopée douala dont Eric avait trouvé une version particulièrement développée, il connaissait donc bien le sujet, il connaissait aussi le doctorant, camerounais. Pour lui, revêtir cette tenue traditionnelle des hommes souche à la Sorbonne, c'était une manière de rendre honneur au peuple douala et à sa culture, et d'exprimer sa fierté d'en être devenu le fils adoptif.

Jacques FEDRY, sj
Ouagadougou, le 4 mars 2012

Le supplément de *Vie Chrétienne* 2007, *Quand l'œil écoute*, évoque bien, avec un ensemble de photos, l'itinéraire autobiographique d'Eric, et le lien entre sa recherche et sa quête intérieure, son histoire personnelle.



Chers amis dans le Seigneur,

L'annonce du décès du Pr Eric De ROSNY a été pour nous une grande surprise, et en même temps, une action de grâce pour célébrer son œuvre au Cameroun depuis les années 60 à nos jours.

La plupart d'entre-nous avons connu le Pr Eric soit au Centre Spirituel de rencontre de Bonamoussadi, soit au CCU de Yaoundé, à travers ses écrits, mais aussi et surtout à la CVX où nous avons cheminé. Il a toujours su nous encourager, et orienter dans notre démarche à vouloir suivre le christ de plus près.

Outre l'image très étonnante d'un prêtre ouvert à la culture africaine, un anthropologue, nous gardons celle d'un homme dont le regard sur la collaboration CVX-Jésuite était profondément marqué par l'implication sociopolitique des jeunes aux affaires de la cité. C'est ainsi qu'il était donné à certains d'entre-nous de le retrouver régulièrement, échangeant sur le rôle qu'un CVX peut jouer dans la formation humaine, morale et spirituelle des jeunes camerounais.

C'est par des références spontanées, inattendues et suggestives sur la vie de la CVX Cameroun, que nos rencontres, par rapport au livre de l'Exode, l'histoire des sauterelles d'Egypte conditionnant la vision du spectacle des criquets, qu'il a fait naître en certains d'entre-nous, le désir de nourrir en eux leurs yeux intérieurs, de manière à chercher et trouver en toute chose la mission CVX auprès des jeunes.

Nous pouvons également garder du Pr Eric, l'image d'un Assistant ecclésiastique libre et respectueux de la liberté des membres CVX. Nous continuons de faire un éloge appuyé à sa capacité à prendre du bon côté ce qui apparaissait aux yeux de beaucoup comme un échec pastoral lié à la « rigidité » ou à la « distance » dont il faisait souvent montre sur le plan relationnel.

Certains membres se retrouvaient et se sentaient manifestement plus à l'aise avec le style paternaliste de son ton.

Un « NGANGA » qui maîtrisait les réalités du pays, un jésuite africain qui a su valoriser la responsabilité des membres CVX à prendre des décisions et à stimuler notre croissance spirituelle dont il était le garant de l'orientation spirituelle.

Au moment où il nous quitte, le Pr Eric avait certainement encore beaucoup de projet pour le Cameroun et surtout pour la CVX.

Et puisque seul Dieu est maître de ses propres œuvres, Le Pr Eric a certainement accompli ce que Dieu le père attendait de lui.

Puisse-t-il le recevoir auprès de lui, afin qu'il intercède pour nous.

Pr Eric nous te porterons toujours dans nos cœurs et nos prières, repose en Paix.

A Douala le 10 Mars 2012.
Pour la CVX Cameroun
Le coordinateur régional de Douala

Témoignages de la CVX Cameroun à l'occasion des obsèques du Père Éric de Rosny

Chers amis dans le Seigneur,

C'est un moment difficile pour la CVX Cameroun, pour le Conseil exécutif de la CVX Cameroun, pour les membres CVX.

Le Père Éric, comme il convient de parler de lui maintenant au passé, était notre assistant ecclésiastique national depuis environ cinq ans, notre accompagnateur, notre amis.

Avant sa nomination comme assistant ecclésiastique national de la CVX Cameroun par le Supérieur provincial de la PAO, nous avions l'impression qu'il avait peu d'intérêt pour la CVX ; il nous paraissait distant, très indifférent. Mais après sa nomination, nous avons fait l'expérience d'un homme passionné de la CVX.

En cinq ans, il a travaillé avec trois équipes de Conseil exécutif de notre communauté. Pour chacune des ces équipes, sa grande expérience, sa grande connaissance des exercices spirituels, sa grande connaissance de l'Afrique en général et du Cameroun en particulier, son charisme ont permis de faire évoluer significativement notre communauté vers la maturité, vers l'autonomie.

Permettez-moi de partager avec vous quelques réactions des membres CVX qui ont travaillé avec lui dans le cadre du Conseil exécutif de la CVX.

Pour **Patrice BEKANG**, ancien coordinateur national de la CVX, actuellement en mission à Maroua, je cite « *après deux ans de collaboration avec le Père Éric, je garde de lui la rigueur avec laquelle il ne cessait de m'orienter sur le dossier relatif à la mutation, en la faveur de la CVX, du Titre Foncier d'un terrain acquis initialement pour la CVX au nom de la Compagnie de Jésus. La plupart des membres du Bureau de l'Exco CVX, à l'époque, se retrouvaient et se sentaient manifestement plus à l'aise avec le style paternaliste de son ton ; un "NGANGA" qui maîtrisait les réalités du pays, un jésuite africain qui a su valoriser la responsabilité des membres CVX à prendre des décisions et à stimuler notre croissance spirituelle.* »

Pour **Denis TCHUENTÉ**, ancien secrétaire national de la CVX, actuellement en mission à Haïti, je cite « *Depuis mon départ du Cameroun, nous avons maintenu des échanges de mails réguliers et c'est* »

de cette manière qu'il a continué à assurer mon accompagnement à distance, à s'informer de ce que nous faisons ici et à me donner des nouvelles du Cameroun et de la CVX. La santé déclinante du Père Éric ne l'a pas empêché de continuer à être actif au point qu'il était difficile pour beaucoup de se rendre compte qu'il était très malade. Il continuait ainsi à accompagner la CVX, à suivre à distance nos initiatives en Haïti, à accompagner quelques-uns. » Dans le dernier mail qu'il a adressé à Denis Tchuenté, au mois de janvier dernier, il déclarait « je me réjouis de voir poindre une communauté CVX grâce à tes initiatives. Quant à moi, je quitte demain l'hôpital parisien pour une convalescence près de Lyon, dans un centre de repos des jésuites. Je me prépare ainsi à rentrer au Cameroun en avril 2012. »

Pour ma part, il m'a beaucoup aidé dans le délicat processus de discernement de l'appel de la communauté à être le coordinateur national. J'ai aussi comme tous les CVX qui ont travaillé avec lui fait l'expérience d'un véritable accompagnateur, soucieux de m'aider à découvrir la volonté de Dieu dans ma vie familiale, professionnelle, et dans mon rôle de Coordinateur national. Je voudrais partager avec vous quelques extraits du dernier mail que j'ai eu avec lui le mercredi 29 février 2012, deux jours avant sa mort. Il dit, je cite « J'ai lu ton substantiel rapport sur la réunion du conseil exécutif national tenu à Bafoussam le samedi 25 février 2012. Tu as fais passer le problème des relations avant l'étude directe des points chauds et, selon moi, tu avais raison car le premier rôle du responsable est le maintien de l'unité. S'agissant de ma convalescence, je te ferai le point dans quelques jours. Sache que les médecins n'ont aucun sujet d'inquiétude mais que le temps de récupération est difficile à prévoir. Avec toute mon amitié à transmettre à la CVX, Éric. »

Comme vous le voyiez, il ne voulait pas nous alarmer. Nous jouissions d'une très grande attention de sa part. Il nous appelait d'ailleurs ses incorruptibles. Il avait la ferme conviction que la CVX Cameroun pouvait travailler efficacement pour la transformation de notre société.

En ce moment où le Seigneur a rappelé son serviteur Éric, après de lui, qu'il nous accorde la grâce de devenir pleinement et davantage en acte ces incorruptibles dont il parlait.

Nous remercions la Compagnie de Jésus pour l'opportunité qu'elle nous a donnée de vivre une expérience riche avec le Père Éric.

Seigneur nous te rendons grâce pour le don du Père Éric que tu as fais à l'Église, à la Compagnie de Jésus et à la Communauté de Vie Chrétienne.

Yaoundé le 10 mars 2012

Etienne KIMESSOUKIE

Coordinateur national de la CVX Cameroun

De : CVX-Cameroun <cvxcameroun@yahoo.fr>

À Envoyé le : Samedi 3 mars 2012 21h20

Objet : Décès du Père Eric de ROSNY

Chers amis dans le Seigneur,

Au mois de décembre 2011, le Père Eric de Rosny se rendait en France pour une intervention chirurgicale : une cystectomie pour tumeur à la vessie.

L'intervention s'était bien déroulée et il suivait des soins lourds pendant sa convalescence. Ces dernières semaines les échanges par mails avec lui ne laissaient pas présager son départ vers le Père. Il y a trois jours dans le dernier mail que j'ai eu avec lui, nous échangeons sur la réunion de l'exco et la coordination nationale de Bafoussam du weekend dernier.

Ce matin j'ai été informé de la triste nouvelle : le décès du Père Eric de ROSNY, survenu hier soir, vendredi, de suite de complications.

C'est un Accompagnateur, notre assistant national, un père, un ami, un compagnon dans le Seigneur qui s'en est allé.

Jusqu'au bout, il a porté la CVX Cameroun dans son cœur et ses prières.

Alors qu'il s'en va vers le Père Tout Puissant, rendons grâce pour l'œuvre qu'Il a réalisé à travers lui, pour tous les moments vécus ensemble. Prions afin qu'il repose en paix.

Ce matin avec ses compagnons de la maison saint François Xavier, notamment le Père Sauvadet, nous échangeons sur l'organisation d'une messe au cours de laquelle nous pourrions davantage prier pour lui.

Dès que la date et l'heure sont connues nous vous informerons.

J'invite ceux qui le désirent à partager avec l'ensemble de la communauté nationale, par mail, quelques moments forts vécus avec le Père Eric.

Que son âme repose en paix.

Etienne KIMESSOUKIE

Coordinateur national de la CVX Cameroun

BEKANG Patrice Yves <pybekang@yahoo.fr>

À : CVX-Cameroun <cvxcameroun@yahoo.fr>

Objet : Re : Décès du Père Eric de ROSNY

Je viens d'apprendre au moment même, le décès du Père Eric DE ROSNY.

J'avoue que c'est une grande surprise et en même temps une action de grâce pour moi de célébrer son œuvre au Cameroun depuis les années 60 jusqu'à ce jour.

J'ai connu le Père comme vous le savez, à travers ses écrits mais surtout à la CVX Cameroun où nous avons cheminé ensemble. A l'époque je pense que c'est lui qui m'a encouragé à accepter la proposition des membres CVX comme candidat à l'Exco National CVX Cameroun au poste de Coordinateur National. Deux ans de collaboration, je garde de lui la rigueur avec laquelle il ne cessait de m'orienter sur le dossier relatif à la mutation du Titre Foncier CVX SOA. Je me rends compte que J'ai eu la grâce singulière d'être continuellement avec lui durant cette période dans l'exercice de mes fonctions à la CVX. Outre l'image très étonnante pour moi à l'époque - d'un Prêtre ouvert à la culture africaine, un anthropologue, j'ai surtout gardé, à la faveur de notre première rencontre remémorée, celle d'un homme dont le regard sur la collaboration CVX Jésuite était profondément marqué par l'implication socio politique des Jeunes aux affaires de la Cité. J'étais loin d'envisager que nous nous retrouverions par la suite, régulièrement et de la façon dont nous le faisons, échangeant sur les « *plaies du Cameroun* » comme chemin de libération du pays et le rôle qu'un CVX peut jouer pour la Formation Humaine, Morale et Spirituelle des Jeunes Camerounais...

C'est donc par des références spontanées, inattendues et suggestives à des événements sur la vie de la CVX Cameroun et projet CVX que nos rencontres par rapport au Livre de L'Exode, l'histoire des sauterelles d'Egypte conditionnant la vision du spectacle des criquets, qu'il a nuitamment fait naître le désir profond de nourrir en moi aussi mes yeux intérieurs, de manière à pouvoir appuyer auprès des membres - chercher et trouver en toute chose la mission CVX auprès des Jeunes. Quelques mois plus tard, le Seigneur permettra qu'à travers un échange sur ses écrits, je découvris jusqu'au Colloque de Yaoundé en 2010 une expérience fondatrice d'initiation à cet art de vivre - que découvrirais progressivement comme étant le fruit d'un discernement ignatien. D'autres conversations au sujet de la vie communautaire CVX Cameroun et en sa qualité d'Assistant Ecclésiastique National, je tire et garde toujours des repères qui m'aident à tenir et à avancer sur la collaboration CVX-Jésuite.

Dans mon élan de relancer le dossier de SOA, je garde du Père Eric DE ROSNY un Assistant Ecclésiastique aussi libre que respectueux de la liberté des membres CVX. A cet égard, je continue de faire un éloge appuyé à sa capacité à prendre du bon côté ce qui apparaissait aux yeux de beaucoup comme un échec pastoral lié à la « *rigidité* » ou à la « *distance* » dont il faisais souvent montre au plan relationnel. La plupart des membres du Bureau de l'Exco CVX, à l'époque en effet, se retrouvaient et se sentaient manifestement plus à l'aise avec le style paternaliste de son ton, un "NGANGA" qui maîtrisait les réalités du pays, un jésuite africain qui a su valoriser la responsabilité des membres CVX à prendre des décisions et à stimuler notre croissance spirituelle dont il était le garant de l'orientation spirituelle de la mission commune CVX Cameroun.

Je termine en adressant mes sincères condoléances à La Communauté des Pères

Jésuites dans le monde. Je reste unis et prie le Seigneur afin que la terre de nos ancêtres lui soit légère, pourquoi pas l'inhumer au Cameroun où il a passé la grande majorité de sa vie missionnaire soit plus de cinquante ans au Cameroun: Yaoundé - Douala - Yaoundé.

Patrice Yves BEKANG

Membre CVX - Sainte Famille
Extrême Nord Cameroun

De : alex atchade <alexiod@ yahoo.fr>

Envoyé le : Lundi 5 mars 2012 9h39

Objet : Ce que je garde du Père Eric de ROSNY

Chers frères et soeurs,

Si j'ai gardé quelque chose du P. Eric c'est justement les mérites de la relecture.

En effet, je n'oublierai jamais l'AG de Novembre 2010 à Nkolbisson au cours de laquelle il avait été "recadré" par Thomas NUG lors d'un débat pour lequel l'Assistant ne devait qu'observer. L'attitude de NUG n'avait pas du tout plu au Père qui l'avait dit de manière bien verte, avec une colère à peine voilée.

Toutefois, le lendemain, à l'évaluation, c'est le Père qui a eu à louer la grande maturité des laïcs, qui savaient déjà bien se prendre en main, avec le courage de leurs convictions.

Cette humilité et cette reconnaissance de l'erreur sont les caractéristiques que je garde du Père De ROSNY.

En tant qu'ancien élève des jésuites à Liberman de Douala, j'ai toujours entendu parler du P.Eric, et je m'en veux un tout petit peu, de n'avoir pas su assez le côtoyer pour m'abreuver à sa grande sagesse.

Ma grande consolation, c'est qu'ils sont nombreux, ceux qu'il a formés et BIEN formés.

Dear Father, GO to the Father and REST peacefully. You deserve it!

Envoyé le : Lundi 5 mars 2012 11h01

Objet : Re : Décès du Père Eric de ROSNY

Chers amis dans le Seigneur,

J'ai fait la connaissance du Père Eric au Centre de rencontre de bonamoussadi et plus profondément dans la CVX et je n'ai eu que de l'admiration :

L'admiration de cet être d'une autre culture qui arrivé au Cameroun s'est intégré au point d'apprendre et de parler couramment une langue camerounaise

L'admiration de ce pasteur chercheur qui malgré sa puissante formation de prêtre Jésuite a cherché et mis à notre connaissance les convergences et les divergences de la culture africaine par rapport à la parole évangélique à travers la culture Sawa.

L'admiration de ce Père accompagnateur des CVX toujours disponible, présent à toutes les rencontres, d'un paternalisme naturel mais aussi d'une rigueur bien ordonnée.

Mon dernier souvenir, c'est celui du 6 décembre 2012 au centre culturel français, lors de la dédicace de son livre « la culture sawa, ma passion ». Quand je me rappelle de son entretien de ce jour, le Père Eric avait encore beaucoup de projet mais son maître, notre Maître, son Père, notre Père a dit ; « Eric, il est l'heure ».

Père Eric, va, repose en paix.

Marie TEUFACK

De : "jeanpaulb@cvx-clc.net" <jeanpaulb@cvx-clc.net>

Envoyé le : Dimanche 4 mars 2012 3h55

Objet : Re: Re: [clc_africa_team] Tr : Décès du Père Eric de ROSNY

Je lis cette triste nouvelle pendant que, son dernier livre en main, je l'explorais pour illustrer mon intervention au colloque sur Littérature et environnement de Jeudi-samedi prochains, en ce qui

concerne les méfaits de l'exploitation anarchique des forêts. Pour bien assumer ce que vous décrivez : un accompagnateur, un assistant ecclésiastique, un ami, un père, il s'est fait l'un d'entre nous, scrutant et expérimentant l'épaisseur de nos sources et valeurs africaines. Un français, jésuite, africain! C'est le genre d'homme porteurs de message fort de la fraternité universelle, fin mot de la construction du Royaume qu'a instauré le Christ. Un grand apôtre vient de nous quitter. Nous rendons grâces pour son œuvre parmi nous, nous prions pour lui et avec lui pour que ce qu'il a toujours désiré édifier en nous ou autour de nous se réalise enfin, maintenant qu'il est en présence du Père au service de qui il a voué sa vie entière !

Jean-Paul BIRURU
RDC/Lubumbashi

Objet : Décès du Père Eric de ROSNY

Toutes mes condoléances à la CVX Cameroun et à la Compagnie de Jésus au nom de la CVX Côte d'Ivoire et en mon nom.

Le Père Eric de Rosny a été Directeur (1975-1982) de l'INADES (Institut Africain pour le Développement Economique et Social à Abidjan en Côte d'Ivoire aujourd'hui CERAP (Centre de Recherche et d'action pour la Paix). Nous sommes dans l'année du cinquantenaire (1962-2012) de cette œuvre Jésuite qui a accompagné la Côte d'Ivoire indépendante jusqu'à ce jour.

Quelle ne fut pas ma joie de faire sa connaissance lors de la rencontre panafricaine CVX en novembre dernier, moi qui suis arrivée au CERAP en 2007, en mission pour le compte de la CVX de CI, membre associé de cette œuvre Jésuite ! J'ai beaucoup apprécié sa réaction relative à l'influence de notre appartenance à la CVX sur nos familles. Il s'étonnait de ce qu'aucune délégation, n'en parle alors que c'est important. L'impact de notre identité CVX, de nos activités CVX est réel sur la construction ou la dislocation de la famille. Cette réaction a conduit à des discussions puis à la prise en compte de cet aspect dans les recommandations de Douala. En aparté, j'ai eu l'occasion d'échanger sur la perte de mes deux bébés l'un après l'autre. Le Père de Rosny m'a promis de prier pour moi et mon époux tout en me conseillant des analyses médicales poussées. Je crois que de là où il se trouve depuis le 2 mars, il tiendra parole. C'est un homme de bien. Ce fut une grâce de croiser son chemin. Il priera pour la CVX Cameroun, qu'il affectionnait tant (Je l'ai senti lors des travaux en atelier). Il priera pour le Cameroun qu'il a adopté comme sa seconde patrie, et qui l'a adopté en retour. Il priera pour bien d'autres encore. Paix à son âme !

Chers amis du Cameroun, reconfortez-vous les uns les autres. Soyez fidèles au charisme de la CVX. Soyez des fidèles imitateurs de Jésus-Christ. Le Père de Rosny y tenait. Il le désirait pour la CVX de façon générale ! Que le Seigneur vous soutienne dans votre marche à sa suite !

Marie-Louise OUADAN
Présidente de la CVX Côte d'Ivoire
SGA, Chargée des RH au CERAP

De : denis tchuenta <tchuenta_dbm@yahoo.fr>

Envoyé le : Mardi 6 mars 2012 5h31

Objet : Re : Fw : Obsèques du Père Eric de ROSNY

Cher amis,

C'est avec beaucoup de tristesses et de peines que j'ai appris le décès du Père Eric. Depuis mon départ du Cameroun, nous avons maintenu des échanges de mails réguliers et c'est de cette manière qu'il a continué à assurer mon accompagnement à distance, à s'informer de ce que nous faisons ici et à me donner des nouvelles du Cameroun et de la CVX. Notre communauté aura toujours été au cœur de ses préoccupations depuis qu'il est à Yaoundé. J'ai eu la chance de le côtoyer à plusieurs occasions, comme accompagnateur de ma communauté Paix et comme Assistant National. En dehors des temps d'accompagnements individuels, mes différentes responsabilités au sein de la CVX faisaient que nous nous rencontrions régulièrement. J'ai ainsi appris à le connaître et à découvrir la profondeur de sa vie

mystique qui lui permettait de faire la part des choses entre sa foi chrétienne et sa vie de patriarche dans la communauté Sawa.

Le Père Eric a toujours été présent, disponible et infatigable pour la CVX et pour le groupe ignatien. En mai 2010, il m'annonçait qu'il fêtait ses 80 ans le 13/05/2010 et me faisait part de ses différents projets en précisant "*comme ma santé tient le coup*". A partir de décembre 2010, les mails du Père Eric avaient une nouvelle tonalité, dans l'une d'elle il me déclarait "*je m'étonnais d'être autant en forme à 80 ans et puis voilà que je commence d'avoir de sérieux problèmes de santé...D'où des douleurs locales et le ralentissement de mes activités*". La santé déclinante du Père Eric ne l'a pas empêché de continuer à être actif au point qu'il était difficile pour beaucoup de se rendre compte qu'il était malade. Il continuait ainsi à accompagner la CVX, à suivre à distance nos initiatives en Haïti, à accompagner quelques-uns.

Dans un des mails de mai 2011, il déclarait "*j'appelle les CVX "mes incorruptibles", ce qui représente un certain courage de l'être au Cameroun en ce moment*". Le Père Eric croyait profondément au devenir de notre communauté et se dévouait entièrement à sa croissance. Le projet CVX lui tenait à cœur, ainsi que le devenir du Cameroun où il aimait être. Comment ne pas s'en rendre compte lorsque dans un autre mail d'octobre 2010 il me relatait ses activités en France en concluant "*j'ai hâte de rentrer au Cameroun!*".

Dans un autre mail de mai 2011, il déclarait "*ça va plutôt mieux et j'en profite pour achever 2 livres avant de tomber dans la grande vieillesse*". Plus tard, au mois de décembre 2011, il écrivait "*..je vais me rendre à Paris le 17/12/2011 et je ne rentrerai pas à Yaoundé avant le début avril. Je suis donc en ce moment à Yaoundé et à Douala pour mettre un terme à beaucoup de choses entreprises. Oui, mes 2 livres sont sortis: ***l'Afrique sur le vif, récits et péripéties; Le pays Sawa, ma passion, une sélection d'articles sur l'art de vivre à Douala.*** Je ne fais pas une montagne de ce bouleversement de mon programme, mais pas une plaine non plus, mais avec le Seigneur comme compagnon de route..."*

Dans le dernier mail que j'ai reçu du Père Eric au mois de janvier dernier, il déclarait "*je me réjouis de voir poindre une communauté CVX grâce à vos initiatives. Quant à moi, je quitte demain l'hôpital parisien pour une convalescence près de Lyon, dans un centre de repos des jésuites. Je me prépare ainsi rentrer au Cameroun en avril.*" Les messages du Père Eric étaient tellement empreints d'Espérance que j'ai du mal à réaliser son décès. Il était parti dans l'espoir de revenir au Cameroun en avril pour continuer ses œuvres. Si le pays Sawa était devenu sa passion, la CVX l'était encore plus. Le Seigneur a choisi de le rappeler auprès de Lui, sans nous laisser le temps de lui rendre de son vivant tout l'hommage qu'il méritait. Il nous laisse un riche héritage à fructifier. Il a été présent auprès de nous pour nous soutenir, pour nous encourager et pour nous aider à croire à un lendemain meilleur. Il a été un ami, un aîné et un éducateur patient qui laisse "*ses incorruptibles*" transformer positivement le Cameroun, l'Afrique, le monde.

Père Eric, je rends grâce à Dieu pour avoir cheminé avec vous en ce monde. Vous m'avez appris à connaître autrement le Christ et vous avez démontré votre fidélité et votre bienveillance à vos amis, en étant toujours présents auprès de la CVX de manière générale et plus particulièrement auprès de ceux que vous accompagniez. Que le Seigneur vous accueille en son sein et qu'avec la Vierge Marie et tous les Saints, vous puissiez continuer à intercéder pour nous.

Denis TCHUENTE

De : thomas the9ophile nug <nugthomastheophile@yahoo.fr>

Envoyé le : Mardi 6 mars 2012 12h27

Objet : Hommage à Eric de Rosny Dibounjé

Cher(e)s ami(e)s,

Celui que nous appelions Eric de Rosny est donc retourné vers notre Père à tous le vendredi 2 mars dernier, dans sa France natale où il sera mis en terre ! Cela ne correspondait pas vraiment au désir du disparu de l'être ici à Douala, au milieu des *beyoum ba bato*, ses pairs de la confrérie locale des sages, vivants et morts...

L'homme me disait récemment toujours se demander comment il devait me remercier pour l'hommage que je lui ai rendu de son vivant, notamment à travers l'écriture :

1. d'un article sur son ministère au Cameroun, à l'occasion d'un colloque sur le « *Le pluralisme médical en Afrique* » et intitulé « *Désir d'altérité et thérapie de l'angoisse chez Eric de Rosny au Cameroun* ».

2. d'une introduction à son tout dernier livre, **Le pays sawa, ma passion** dont lui et moi avons animé la dédicace à Douala puis à Yaoundé en décembre dernier, juste avant son départ pour Paris en vue de soins médicaux.

Ci-joint les textes en question.

La nouvelle de son décès m'a surpris samedi en plein pèlerinage marial et quadragésimal, à 18h 07, dans un car nous conduisant, une centaine de pèlerins de Douala et moi, vers le sanctuaire marial de Doumelong, près de Bafoussam. Sans raison manifeste, le car s'est arrêté à l'instant même...J'ai senti qu'à travers ce qui se passait la réponse à la question du prêtre-ngambi à mon sujet se donnait... Je ne suis plus remonté dans le car qui reprenait subitement la route ; j'ai désiré plutôt parcourir à pied les quelques kilomètres qui nous restaient, avec un pieux souvenir de mon désormais intercesseur, Dibounje... Dimanche matin, unis particulièrement à Notre Dame de la Route et de la Garde, à St Ignace de Loyola, à St Justin patron de la communauté paroissiale universitaire de Dschang avec laquelle les pèlerins devaient prier, nous avons célébré dans l'Eucharistie notre reconnaissance au Seigneur pour avoir donné à l'Eglise particulière de Douala et du Cameroun et d'Afrique Eric de Rosny Dibounje. Que vive en nous et autour de nous sa mémoire et celle de ses bonnes œuvres !

Thomas Théophile NUG

De : Adelaïde rose Talom adelaide Talomtalom@yahoo.fr>

Envoyé le : Mardi 6 mars 2012 16h45

L'annonce du départ du P Eric m'a complètement bouleversée. Bien que le sachant convalescent, la nouvelle m'a surprise. Je l'ai côtoyé pendant quelques années alors que j'étais secrétaire nationale au Conseil Exécutif de la CVX Cameroun et lui Assistant national. C'était un homme fidèle dans ses engagements, très soucieux de la croissance spirituelle de CVX-Cameroun :

- Il rappelait toujours que ce n'était pas le nombre des CVX qui comptait, mais surtout la qualité des membres. Il avait tant souhaité voir les premiers engagements permanents des membres temporairement engagés se concrétiser. C'aurait été une très grande consolation pour lui d'y prendre part.

- Le Père Eric était très méthodique, organisé, pragmatique, rigoureux. Néanmoins très flexible lorsqu'il était convaincu autrement.

- Il était un bon Père : toujours prêt à écouter, et à prompt à donner un conseil lorsqu'on le sollicitait

- Sa grande culture dans divers domaines donnait à croire qu'il était une véritable encyclopédie ambulante.

Le jeudi 23 février il répondait à un de mes courriers en ces termes :

« ... Quant à moi c'est en effet le Carême de la santé. Je suis entre les mains des 'biomédecins' comme je les appelle dans mes cours. Ils sont impressionnants de savoir faire mais ce ne sont pas des ngangas...D'après eux ma convalescence se déroule normalement même si je ne vois pas tellement de progrès. Mais elle doit durer entre deux mois et demi et trois mois, minimum. Je ne souffre pas mais je suis fatigué et j'ai beaucoup de kilos à reprendre. Bon carême pour toi et tes enfants en préparation de la Résurrection qui contient toute notre espérance! Eric »

Le ton un peu découragé de son courrier m'a laissée pour la première fois perplexe ; je ne savais pas pour autant que ce serait notre dernière correspondance.

Très cher Père Eric et ami, je garde à jamais de toi le souvenir d'un homme très cohérent.

Je rends grâce à Dieu qui a abrégé tes souffrances.

Repose en paix

Adélaïde Rose TALOM

Université Catholique d'Afrique Centrale

CVX Cameroun - Communauté Béthanie

Sommaire

Notice nécrologique du P. Eric de Rosny (P. Maurel)	2
Obsèques du P. Eric de Rosny, SJ	4
Paris. Eglise Saint-Ignace	
Compte rendu de la messe de requiem du P. Eric de Rosny (C. Younkam).....	4
Message du P. Provincial de la PAO.....	6
Homélie du P. Delatour.....	7
Absoute (L. Pareydt).....	8
Hommage prononcé de l'Université de Neuchâtel (A-N Perret-Clermont).....	9
Yaoundé. Paroisse Saint-François Xavier	
Messe de requiem du P. Eric de Rosny au CCU (T. Mbogue)	10
Douala. Paroisse de l'Annonciation	
Messe de requiem à Bonamoussadi	11
Messages & témoignages	
D'une enseignante de l'IST-AC	12
De la mission de Kyabé (Tchad).....	13
De l'Île Maurice	13
Du P. Denis Maugenest.....	13
D'un étudiant jésuite romain	13
Témoignages des communautés	
La Xavière à Abidjan	14
La Xavière au Cameroun.....	14
L'Union des Supérieurs Majeurs et Délégués du Cameroun	15
L'Ecole Théologique Saint-Cyprien	15
Le Réseau des Anciens du Centre Catholique Universitaire de Yaoundé	16
L'Institut de Philosophie Saint-Joseph-Mukasa.....	16
Le collège des Patriarches du Ngondo	17
Le Groupe de Réflexion sur la Sorcellerie	18
Les anciens élèves du Collège Libermann	19
Messages, réflexions et témoignages de proches	
Du Père Jacques Fédry	21
Témoignages de la CVX à l'occasion des obsèques du P. de Rosny.....	22